JARRY - FOLLINI - ANTIGA - PRIANTO

GUERRES & DRAGONS

3. LE KONGAMATO

Soleil

Merci à toute l'équipe qui a travaillé sur cet album
et particulièrement à Francesca et Paolo avec qui nous avons adoré collaborer.

Nicolas Jarry & David Courtois

Je remercie tout particulièrement Francesca et Gabriella, qui sont les meilleures coéquipières
que l'on puisse souhaiter, l'équipe d'Arancia Studio, Alberto (Alpo) Polita, qui m'a soutenu dès notre première rencontre,
et les participants au Treviso Comic Book Festival, qui sont ma deuxième famille.

Paolo Antiga

Je tiens à remercier toute l'équipe qui a participé à la création de cet album,
en particulier Paolo et Gabriella d'Arancia Studio : c'est un véritable privilège de faire équipe avec vous !

Francesca Follini

Guerres & Dragons

3. Le Kongamato

Scénario
Nicolas Jarry

Script doctor
David Courtois

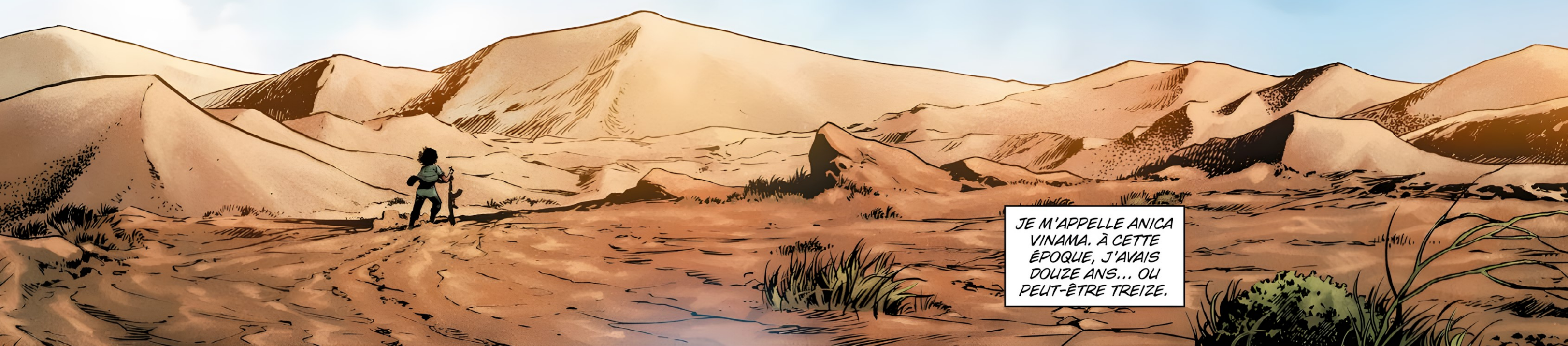
Storyboard
Francesca Follini – Arancia Studio

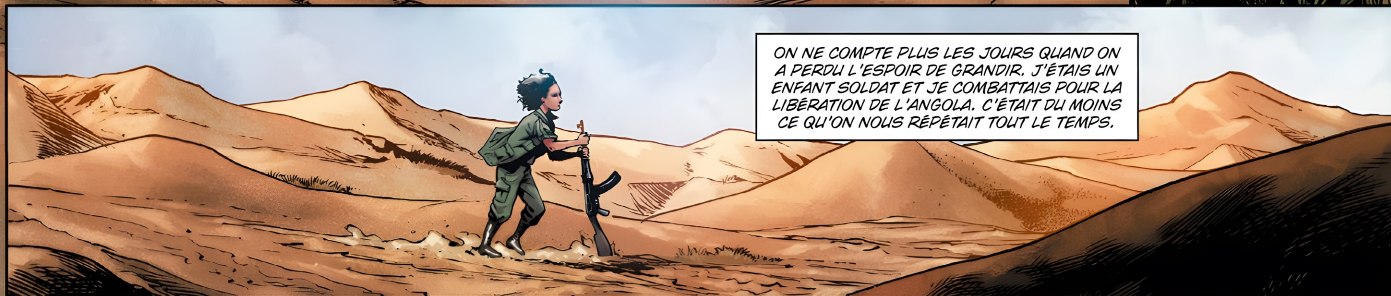
Dessin
Paolo Antiga – Arancia Studio

Couleur
Arif Prianto – Arancia Studio

Une série concept créée par J.L. Istin et N. Jarry

soleil


JE M'APPELLE ANICA VINAMA. À CETTE ÉPOQUE, J'AVAIS DOUZE ANS... OU PEUT-ÊTRE TREIZE.

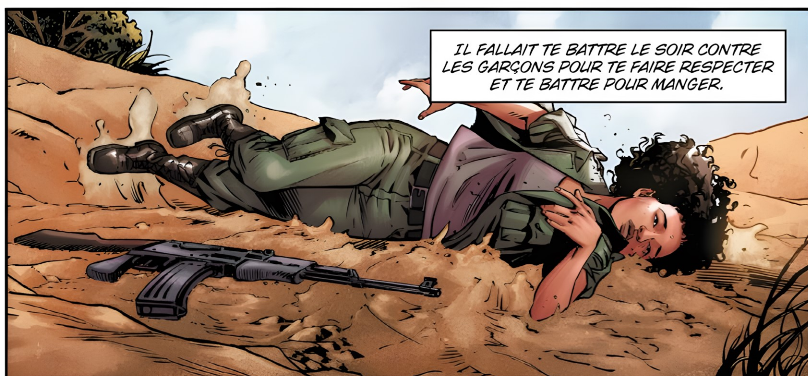

ON NE COMPTE PLUS LES JOURS QUAND ON A PERDU L'ESPOIR DE GRANDIR. J'ÉTAIS UN ENFANT SOLDAT ET JE COMBATTAIS POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA. C'ÉTAIT DU MOINS CE QU'ON NOUS RÉPÉTAIT TOUT LE TEMPS.

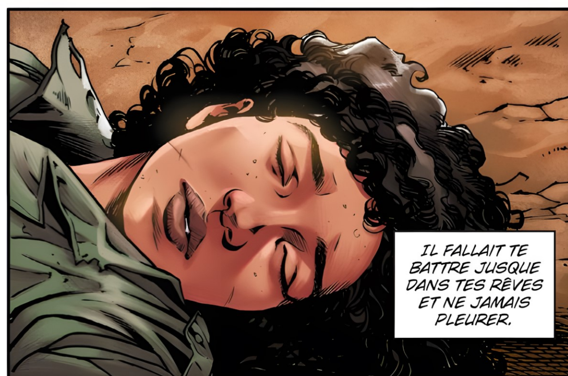

MAIS TOUT CE QUE J'AVAIS VU, C'EST DES MORTS, BEAUCOUP DE MORTS ET PEU DE LIBERTÉ.
DE MA VIE D'AVANT, JE N'AVAIS PLUS BEAUCOUP DE SOUVENIRS, PARCE QUE POUR SURVIVRE, IL FALLAIT OUBLIER SON PASSÉ...


... ET ENDURCIR SON CŒUR.


IL FALLAIT SE DÉPARTIR DE SA PITIÉ ET DE SA TRISTESSE.


IL FALLAIT TUER CEUX QU'ON TE DISAIT DE TUER ET FERMER TA BOUCHE.


IL FALLAIT TE BATTRE LE SOIR CONTRE LES GARÇONS POUR TE FAIRE RESPECTER ET TE BATTRE POUR MANGER.


IL FALLAIT TE BATTRE JUSQUE DANS TES RÊVES ET NE JAMAIS PLEURER.

PARCE QUE CEUX QUI PLEURAIENT MOURAIENT TOUJOURS LES PREMIERS.

!?



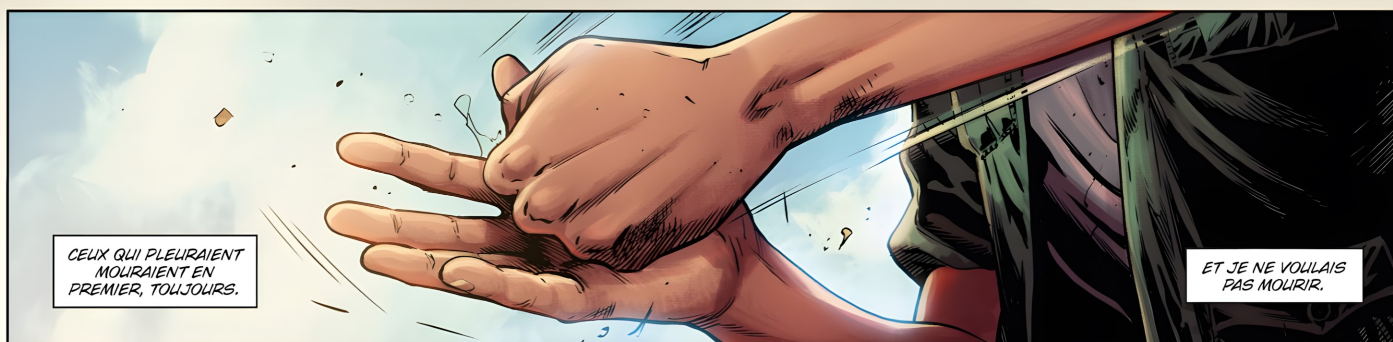

!

KONGAMATO...

QUAND LE SABLE ET LA POUSSIÈRE ÉTAIENT RETOMBÉS, J'ÉTAIS PLUS SEULE QUE JAMAIS...

... ET PLUS DÉSESPÉRÉE.

?

UNE LARME !

CEUX QUI PLEURAIENT MOURAIENT EN PREMIER, TOUJOURS.
ET JE NE VOULAIS PAS MOURIR.

UN AN PLUS TÔT.

JE N'ÉTAIS ENCORE QU'UN ENFANT À CETTE ÉPOQUE...

JE N'ÉTAIS PAS PLUS VIEUX QUE VOUS ET JE N'AVAIS JAMAIS VU D'HOMMES BLANCS DE MA VIE...

LE JOUR VENAIT JUSTE DE SE LEVER QUAND ON ENTENDIT UN TERRIBLE RUGISSEMENT. TOUS LES REGARDS SE PORTÈRENT VERS L'EST. L'HORIZON ÉTAIT MASQUÉ PAR UN GRAND NUAGE DE POUSSIÈRE OCRE !

ON CRUT TOUS QU'UNE HORDE DE BÊTES SAUVAGES VENAIT NOUS DÉVORER, ALORS NOS GUERRIERS PRIRENT LEURS BOUCLIERS ET LEURS LANCES, ET SE PRÉPARÈRENT AU COMBAT.

MAIS C'ÉTAIENT DES CAMIONS, PLUSIEURS DIZAINES !

PUIS DES HOMMES À LA PEAU BLANCHE, VÊTUS D'HABITS ÉTRANGES ET ARMÉS DE FUSILS, EN SORTIRENT, ET ORDONNÈRENT AUX FEMMES ET AUX JEUNES HOMMES DE LES SUIVRE !


MON PÈRE, QUI ÉTAIT UN BRAVE, SE RÉVOLTA.
« JE REFUSE ! » DIT-IL.


CE FUT ALORS LA BATAILLE !
BLAM BLAM !


J'AI PEUR, ANICA !
C'EST POUR DE FAUX, PETITE SŒUR.


LE TONNERRE DES FUSILS RÉPANDIT LA MORT.

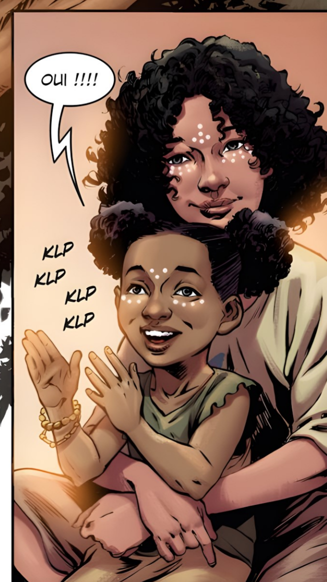

NOS ANCÊTRES VIVENT ICI DEPUIS LE DÉBUT DU GRAND ÂGE, ET DES MALHEURS, NOUS EN AVONS EU BEAUCOUP...


MAIS CHAQUE FOIS QUE LES VILLAGEOIS PENSAIENT QUE C'ÉTAIT LA FIN, LE KONGAMATO SE LIAIT À UN GUERRIER ET VENAIT LES SAUVER...
REGARDEZ !


ROOOAAAA !






OUI !!!!
KLP
KLP
KLP
KLP


UNE FOIS LES SOLDATS VAINCUS, LE KONGAMATO A REPRIS SON ENVOL ET A DISPARU...


MAIS NON ! IL S'EST CACHÉ DANS LA CASE !
CHUTTT !


LE REPAS EST PRÊT !!!
!!


OUIIIIIIIIIIIII !
À MOI LES INJERAS !
LAISSEZ-MOI DU BILTONG !
QU'EST-CE QUE TU ALLAIS DIRE, GRAND-PÈRE ?


AH ! ANICA, MON ENFANT, TOI AU MOINS, TU RESPECTES LES ANCIENS.
JE DISAIS QUE SEULS LES GUERRIERS CAPABLES D'ABNÉGATION PEUVENT APPROCHER LE KONGAMATO.


L'ABNÉGATION, C'EST COMME LE COURAGE, GRAND-PÈRE ?
CELUI QUI FAIT PREUVE D'ABNÉGATION COMBAT POUR CEUX QU'IL AIME, SANS CONSIDÉRATION POUR SA PROPRE VIE...


ANICA, TU N'AS PAS OUBLIÉ POUR DEMAIN, TU DOIS M'ACCOMPAGNER À LA VILLE.
MAIS NON, MAMAN... COMMENT JE POURRAIS OUBLIER ALORS QUE TU ME LE RÉPÈTES SANS ARRÊT ?


AVEC LE GRAND-PÈRE QUI PALABRE PENDANT DES HEURES, ON NE SAIT JAMAIS, MA FILLE.

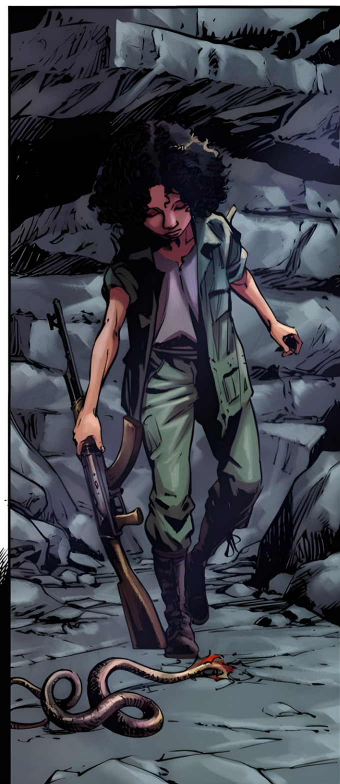

ALLEZ, VIENS MANGER, SINON CES HYÈNES NE NOUS LAISSERONT RIEN !


J'AVAIS MARCHÉ JUSQU'À CE QUE MES JAMBES NE ME PORTENT PLUS. LE SOLEIL S'ÉTAIT COUCHÉ DEPUIS LONGTEMPS QUAND JE M'ÉTAIS EFFONDRÉE.
JE M'ÉTAIS TRAÎNÉE JUSQU'À UN ABRI, TROP ÉPUISÉE POUR PLEURER OU MÊME POUR DORMIR... JE N'ÉTAIS PLUS QU'UNE COQUILLE VIDE ET SÈCHE.














?


C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LA SOIF OU LA FATIGUE QUI ME FAISAIT DIVAGUER... MAIS JE PERCEVAIS UNE LUMIÈRE QUI S'ALLUMAIT ET S'ÉTEIGNAIT PAR INTERMITTENCE À DEUX OU TROIS CENTS MÈTRES EN CONTREBAS.







À BOIRE... PAR PITIÉ...
!

MA GOURDE EST VIDE...
IL Y A UN JERRICAN À L'ARRIÈRE DE LA JEEP...

IL Y A AUSSI UNE BOÎTE DE PILULES, FAIS-LA-MOI PASSER...







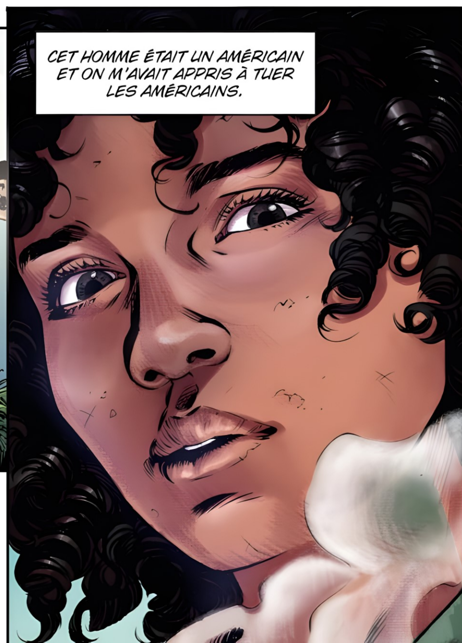


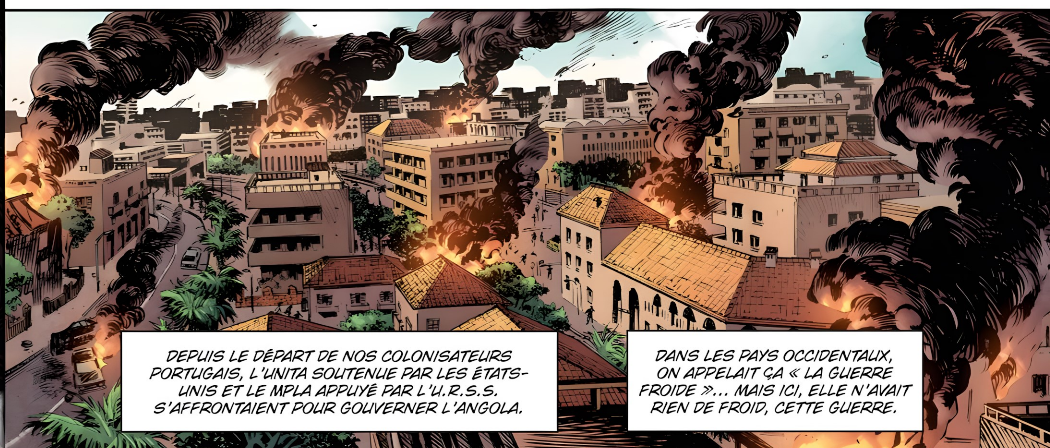












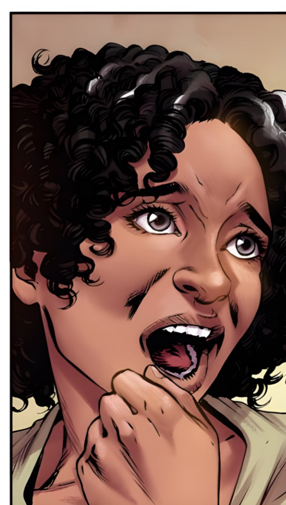
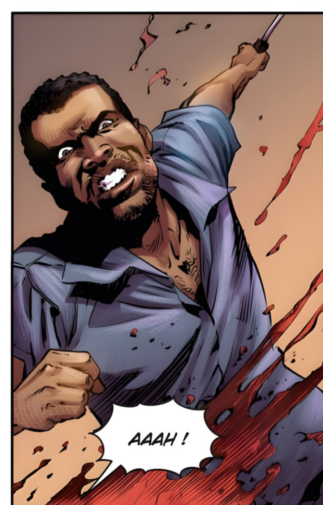
* UNION NATIONALE POUR L'INDÉPENDANCE TOTALE DE L'ANGOLA.
** MOUVEMENT POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA.


POURQUOI CES GENS COURENT, MAMAN ? TU CROIS QU'IL Y A UN PROBLÈME ?
C'EST LA CAPITALE, MA CHÉRIE. ICI, LES GENS SONT TOUJOURS PRESSÉS.

NE TRAÎNE PAS, ANICA !

ON VA PASSER CHEZ MME SANCHEZ EN PREMIER. APRÈS, ON SE RENDRA CHEZ MME LOPEZ...

C'EST OUVERT...
CE N'EST PAS TRÈS PRUDENT DE LEUR PART...
MAMAN, ATTENDS !

NON ! PITIÉ ! PITIÉ !
?!


AAAH !

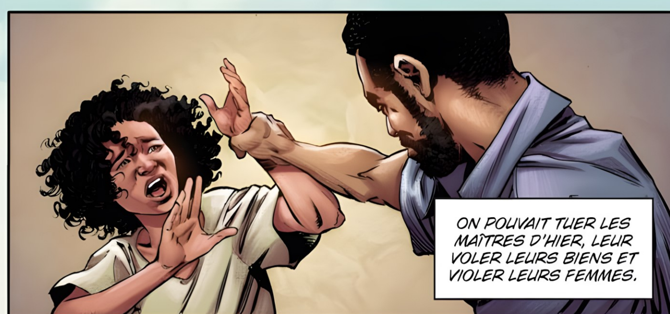
MAMAN...
RECULE, ANICA !


POUSSE-TOI, LA VIEILLE !
VA-T'EN !


TOI ! REVIENS !


CE JOUR OÙ NOUS ÉTIONS ALLÉES EN VILLE VENDRE NOS FRUITS ÉTAIT LE JOUR OÙ LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS AVAIT RECONNU OFFICIELLEMENT L'INDÉPENDANCE DE L'ANGOLA.


LA LIESSE POPULAIRE AVAIT RAPIDEMENT TOURNÉ AU PILLAGE.


ON POUVAIT TUER LES MAÎTRES D'HIER, LEUR VOLER LEURS BIENS ET VIOLER LEURS FEMMES.


LA FOLIE S'ÉTAIT EMPARÉE DES HOMMES.


ET C'EST CE MÊME JOUR QUE LES SOLDATS DU MPLA, LE MOUVEMENT POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA, ME SAUVÈRENT LA VIE ET M'ENRÔLÈRENT DE FORCE DANS LEUR ARMÉE.




DEPUIS, JE N'AVAIS PLUS REVU NI MA FAMILLE NI MON VILLAGE.


UNE SEULE ANNÉE ÉTAIT PASSÉE, POURTANT J'AVAIS L'IMPRESSION D'AVOIR VÉCU DIX VIES. IL NE RESTAIT PLUS GRAND-CHOSE DE LA PETITE ANICA DU VILLAGE D'ADSAME.


C'EST LE BOURDONNEMENT DES MOUCHES QUI ME RÉVEILLA.


L'AMÉRICAIN ÉTAIT MORT PENDANT LA NUIT.


EN FOUILLANT LA JEEP, J'AVAIS TROUVÉ DE QUOI SURVIVRE PLUSIEURS JOURS...


... JE SAVAIS QU'EN REMONTANT LES TRACES DE ROUES, JE FINIRAIS PAR CROISER UNE ROUTE.


ALLEZ ! DESCENDEZ !


LES NOUVEAUX, VOUS CHOISISSEZ UN ANCIEN QUI VOUS SERVIRA DE MENTOR ET QUI VOUS TROUVERA UN UNIFORME, UNE PLACE OÙ DORMIR ET VOUS EXPLIQUERA LE FONCTIONNEMENT DU CAMP DE FORMATION !


HÉ, JOLIE FLEUR, TU DEVRAIS ME CHOISIR. AVEC MOI, ICI, TU NE RISQUERAS RIEN.
?


C'EST BON, FICHE-LUI LA PAIX, IMBÉCILE !
LUI, C'EST PEL ET C'EST UN BEAU PARLEUR. MOI, C'EST SAMARA ET C'EST QUI, LE PLEURNICHARD, LÀ ? C'EST TON FRÈRE ?


NON... JE NE CONNAIS MÊME PAS SON NOM. IL M'A PRIS LA MAIN ET NE VEUT PAS LA LÂCHER.


TON NOM, PETIT PLEURNICHARD !
TOBIA, MADAME...


MOUAIS... IL NE TIENDRA PAS LONGTEMPS ICI, LUI. TU T'EN OCCUPES, PEL !
HEIN ? MOI ?


JE M'APPELLE ANICA ET JE VIENS DU VILLAGE D'ADSAME...
TOUT LE MONDE S'EN FICHE ICI, D'OÙ TU VIENS, ANICA. ET MÊME TOI, TU FERAIS MIEUX DE L'OUBLIER SI TU VEUX QUE ÇA SE PASSE BIEN...


IL Y EN A UN QUI S'ENFUIT !
?!

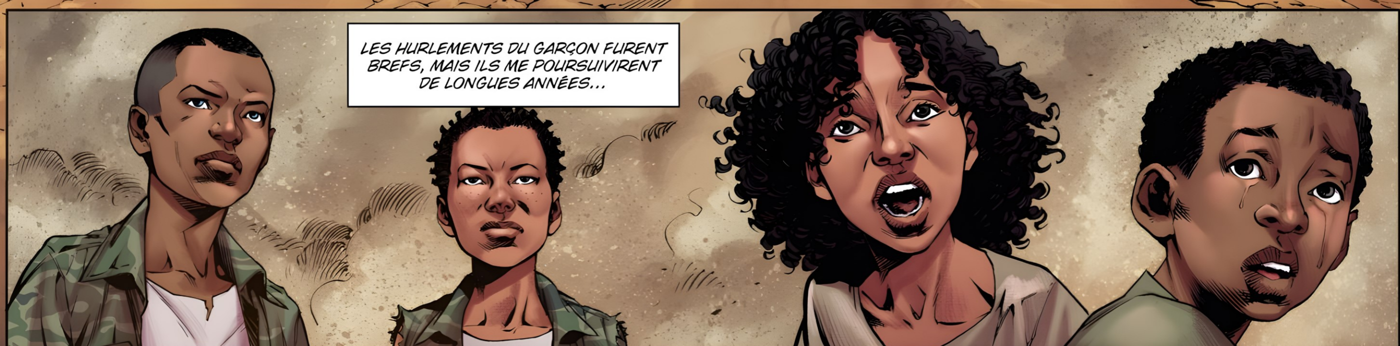

L'IDIOT !
POURQUOI LES SOLDATS NE LUI COURENT PAS APRÈS ?
TU NE VAS PAS TARDER À LE SAVOIR...


BIENVENUE À VOUS, COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ ! LE MPLA EST FIER DE VOUS ACCUEILLIR DANS SES RANGS !
!


CHERS COMPAGNONS DE LUTTE, JE SUIS LE GÉNÉRAL KASSEMBE ET DANS CETTE GUERRE QUI S'ANNONCE, JE SERAI VOTRE GUIDE !
ÇA SERA LA VICTOIRE OU LA MORT !


QUANT À CEUX QUI TENTERONT DE SE DÉROBER À LEUR DEVOIR DE PATRIOTE EN DÉSERTANT, ILS SERONT PUNIS...
REGARDEZ !
SHETANI ! RETROUVE LE GARÇON ET DÉVORE-LE !


GARDEZ BIEN À L'ESPRIT, MES CHERS ENFANTS, QUE POUR LIBÉRER LE PAYS DES PUISSANCES IMPÉRIALISTES, IL VOUS FAUDRA ÊTRE PRÊTS À TOUS LES SACRIFICES.
FUYEZ ET VOUS SUBIREZ LE COURROUX DU SHETANI. QUANT À VOS FAMILLES, ELLES PAIERONT POUR VOTRE FAIBLESSE.
GRAND-PÈRE M'AVAIT PARLÉ DES SHETANIS, CES CRÉATURES MALVEILLANTES QUI, MÊME SI ELLES RESSEMBLAIENT AU KONGAMATO, N'EN ÉTAIENT QU'UN DOUBLE MALÉFIQUE, DÉVORANT ET BRÛLANT TOUT SUR LEUR PASSAGE...


LES HURLEMENTS DU GARÇON FURENT BREFS, MAIS ILS ME POURSUIVIRENT DE LONGUES ANNÉES...


APRÈS ÇA, ON A VÉCU L'ENFER. LES PLUS ÂGÉS QUI NOUS ENCADRAIENT ÉTAIENT PIRES QUE LES ADULTES. ILS NOUS HURLAIENT DESSUS, NOUS INSULTAIENT ET NOUS BATTAIENT TOUT LE TEMPS.
POUR DORMIR, LES PLUS CHANCEUX AVAIENT UNE NATTE ET UNE COUVERTURE SALES, LES AUTRES ÉTAIENT ALLONGÉS À MÊME LE SOL COMME DES ANIMAUX.

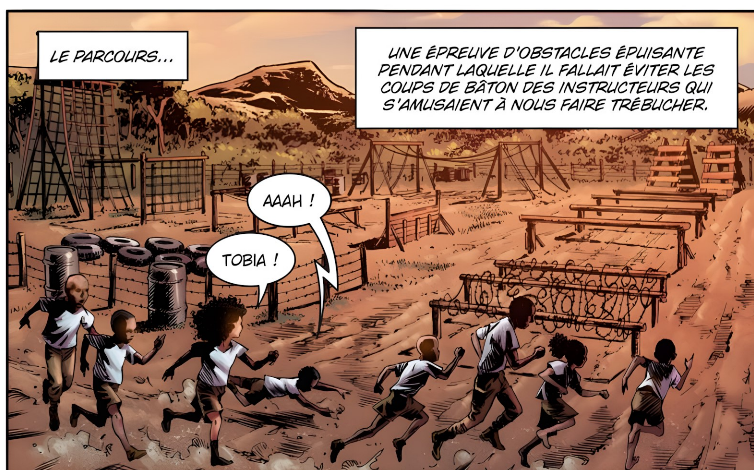

LA NOURRITURE ÉTAIT HORRIBLE ALORS QUE LES INSTRUCTEURS, DE L'AUTRE CÔTÉ DU GRILLAGE, MANGEAIENT DE LA BONNE VIANDE ET DES FRUITS.


ON S'ENTRAÎNAIT TOUTE LA JOURNÉE ET ON S'ARRÊTAIT SEULEMENT POUR ÉCOUTER LES DISCOURS DU GÉNÉRAL KASSEMBE QUI NOUS VANTAIT LA GRANDEUR DE L'ANGOLA, LA PUISSANCE DE SON ARMÉE ET LA NOBLESSE DE NOTRE TÂCHE...


DES BÊTISES QUE BEAUCOUP AUTOUR DE MOI SEMBLAIENT CROIRE.
TU PENSES QUE LE GÉNÉRAL NOUS LAISSERA RENTRER CHEZ NOUS SI ON EST GENTILS ?
JE NE SAIS PAS, TOBIA.


CESSE DE PROTÉGER CE PLEURNICHEUR, ANICA. LES PLEURNICHEURS, ÇA N'APPORTE QUE DES ENNUIS.
TAISEZ-VOUS OU LES PATRONS VONT NOUS TOMBER DESSUS !


C'EST TERMINÉ ! TOUT LE MONDE AU PARCOURS !
ALLEZ !


LE PARCOURS...
UNE ÉPREUVE D'OBSTACLES ÉPUISANTE PENDANT LAQUELLE IL FALLAIT ÉVITER LES COUPS DE BÂTON DES INSTRUCTEURS QUI S'AMUSAIENT À NOUS FAIRE TRÉBUCHER.
AAAH !
TOBIA !


DÉPÊCHE-TOI, SI ON ARRIVE LES DERNIERS, ON SERA PUNIS.


CHACUN SE DÉBROUILLE PAR SES PROPRES MOYENS ICI !
AAAAH !


RELÈVE-TOI !
ANICA !


CONTINUE, SAMARA ! MOI, J'ARRÊTE !
!


TU NE SAIS PAS CE QUE TU DIS !
PERSONNE N'ARRÊTE ICI ! SURTOUT PAS LES FEMMES ! SOIT TU SERS LES ARMES À LA MAIN, SOIT TU SERS LES HOMMES AUTREMENT !

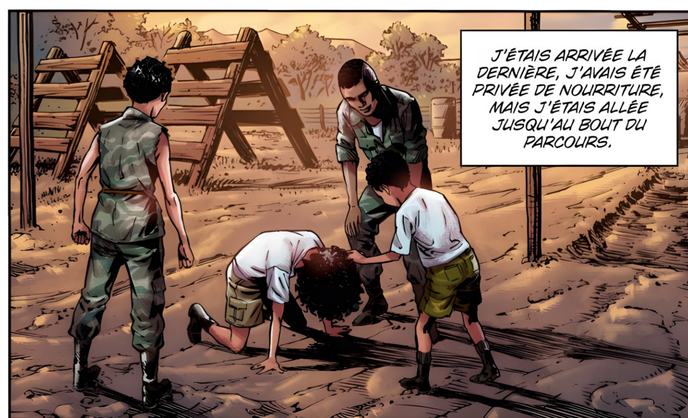

T'AS PAS ENTENDU ? ELLE T'A DIT DE CONTINUER !
SAMARA !

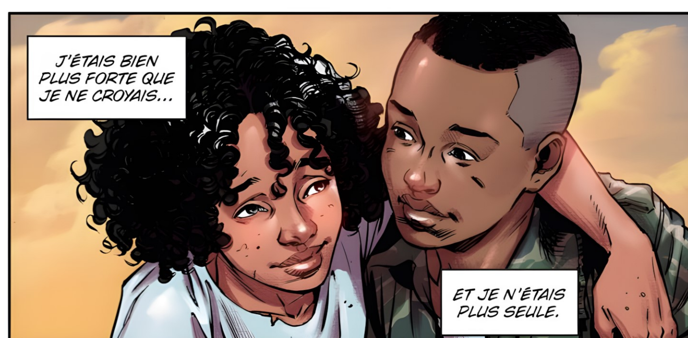

ÇA VA ALLER...
SUIS-MOI ET GARDE LE RYTHME !


« SERVIR LES HOMMES AUTREMENT. »


JE NE SAVAIS PAS EXACTEMENT DE QUOI IL S'AGISSAIT À L'ÉPOQUE, MAIS ÇA SONNAIT HORRIBLEMENT.


ALORS, JE ME SUIS REMISE À COURIR.


J'ÉTAIS ARRIVÉE LA DERNIÈRE, J'AVAIS ÉTÉ PRIVÉE DE NOURRITURE, MAIS J'ÉTAIS ALLÉE JUSQU'AU BOUT DU PARCOURS.


J'ÉTAIS BIEN PLUS FORTE QUE JE NE CROYAIS...
ET JE N'ÉTAIS PLUS SEULE.


ON VA VOUS APPRENDRE À TIRER ET À ENTRETENIR VOS ARMES. LORSQUE VOUS NE FEREZ QU'UN AVEC ELLES, ALORS VOUS DEVIENDREZ DE VÉRITABLES SOLDATS ET VOUS AUREZ L'HONNEUR DE SERVIR DANS L'ARMÉE DU MPLA !
N'OUBLIEZ PAS, SI VOUS VEILLEZ SUR VOTRE ARME, ELLE VEILLERA SUR VOUS !


AUJOURD'HUI, ON VA S'EXERCER SUR UNE CIBLE...


SERREZ-LA CONTRE VOUS COMME SI ELLE VOULAIT S'ÉCHAPPER... ET QUAND VOUS VOUS SENTEZ PRÊTS...


APPUYEZ TRANQUILLEMENT SUR LA DÉTENTE.


!!
RELÂCHE LA DÉTENTE.

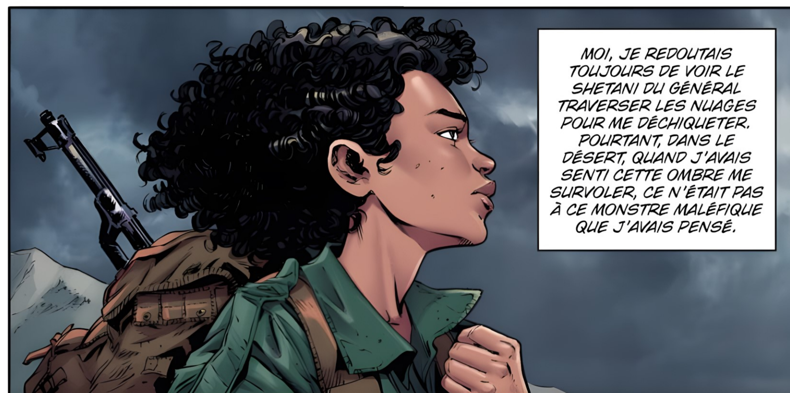

!

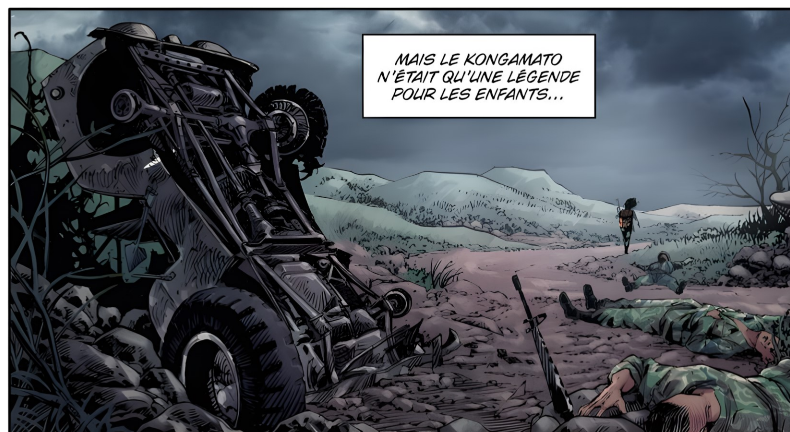

TON NOM ?
ANICA, GÉNÉRAL.


RECOMMENCE JUSQU'À CE QUE TU RÉUSSISSES, ANICA.


J'AVAIS FINALEMENT TROUVÉ UNE ROUTE APRÈS DEUX JOURS DE MARCHE.
IL ME FALLAIT MONTER VERS LE NORD POUR REJOINDRE MON VILLAGE.


AU CAMP, ON NE M'AVAIT PAS DEMANDÉ D'OÙ JE VENAIS ET JE NE M'ÉTAIS CONFIÉE À PERSONNE, SAUF À SAMARA, LE JOUR DE MON ARRIVÉE. JE SAVAIS QUE MA PETITE SŒUR DE CŒUR NE ME TRAHIRAIT PAS. MA FAMILLE ÉTAIT EN SÉCURITÉ.


MOI, JE REDOUTAIS TOUJOURS DE VOIR LE SHETANI DU GÉNÉRAL TRAVERSER LES NUAGES POUR ME DÉCHIQUETER. POURTANT, DANS LE DÉSERT, QUAND J'AVAIS SENTI CETTE OMBRE ME SURVOLER, CE N'ÉTAIT PAS À CE MONSTRE MALÉFIQUE QUE J'AVAIS PENSÉ.


MAIS LE KONGAMATO N'ÉTAIT QU'UNE LÉGENDE POUR LES ENFANTS...


... ET JE N'ÉTAIS PLUS UNE ENFANT.
OUTCH !


ON ARRÊTE ?
NON...


ON CONTINUE...
!


!


ON ARRÊTE ?
NNNON...


ANICA !
FERME-LA, TOBIA !


ÇA SUFFIT, PEL ! TU VAS LA TUER !
ELLE N'A QU'À ADMETTRE SA DÉFAITE !
T'ES QU'UNE IDIOTE, ANICA !


ILS L'ONT ATTRAPÉ !
?!
QUI ?


ADIM ! VENEZ, VITE ! ÇA VA COMMENCER !
ADIM ÉTAIT UN GARÇON QUI S'ÉTAIT ENFUI LA NUIT PRÉCÉDENTE. LE GÉNÉRAL AVAIT ENVOYÉ TOUTE UNE SECTION À SA RECHERCHE.


REGARDEZ ! LE VOILÀ, CE TRAÎTRE !
PITIÉ, NON !
« TRAÎTRE » ? C'EST AINSI QU'ILS VOYAIENT CEUX QUI TENTAIENT DE RENTRER CHEZ EUX ?


CET ENFANT A FAUTÉ ! IL A REFUSÉ SON DEVOIR ! IL NOUS A TOURNÉ LE DOS ! ALLONS-NOUS ACCEPTER ÇA, MES FILS ?
NON !
À MORT !
QU'IL SE FASSE BOUFFER !


BIEN ! ALORS, QUE LA JUSTE SENTENCE SOIT RENDUE !
JE LE FERAI PLUS, GÉNÉRAL ! JE SERAI OBÉISSANT !


ADIM, JE T'AI TRAITÉ COMME L'UN DE MES FILS, JE T'AI FAIT CONFIANCE EN TE DONNANT UNE ARME. J'AI VU EN TOI UN GRAND SOLDAT, ET TU M'AS TÉMOIGNÉ DU MÉPRIS ! QUELLE DÉCEPTION !
NON, NON, NON !


AVEC MOI !
SHETANI !
SHETANI !
SHETANI !


LEVEZ LES MAINS, SINON VOUS ALLEZ VOUS FAIRE REMARQUER !
!
SHETANI !


SHETANI !
IL ARRIVE !


LE PLUS HORRIBLE, C'ÉTAIT MÊME PAS CE MONSTRE QUI ALLAIT DÉVORER CET ENFANT...

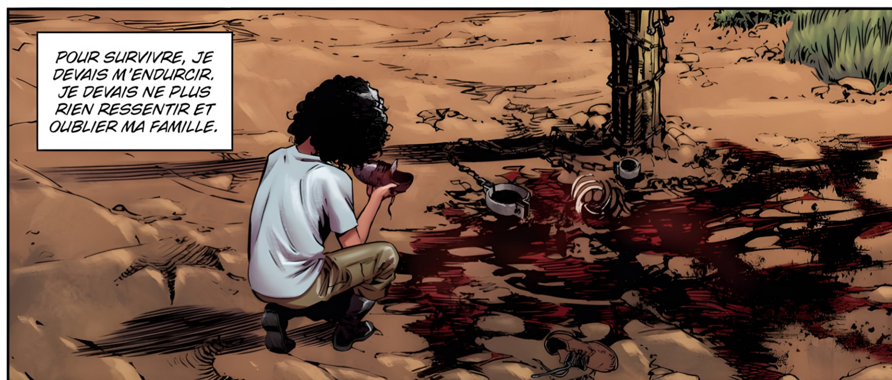

C'ÉTAIENT LES HURLEMENTS D'EXCITATION AUTOUR DE MOI... LES ENFANTS HURLAIENT LEUR JOIE DE VOIR UN AUTRE MOURIR LÀ OÙ EUX SURVIVAIENT.
JE ME SUIS JURÉ DE NE JAMAIS LEUR RESSEMBLER.


LE DRAGON ÉTAIT REPARTI, ET TOUS LES REGARDS ÉTAIENT DEVENUS FUYANTS ET HONTEUX.
ILS NOUS VOLENT NOTRE ÂME, SAMARA…
EH BIEN, JE LA LEUR LAISSE TANT QU'ILS NE TOUCHENT PAS AU RESTE…


J'AI BESOIN D'UN VOLONTAIRE POUR NETTOYER CE MERDIER !


MOI, CAPITAINE !
?
TU ES DEVENUE FOLLE ? J'AI DÛ T'ÉTRANGLER UN PEU TROP FORT !

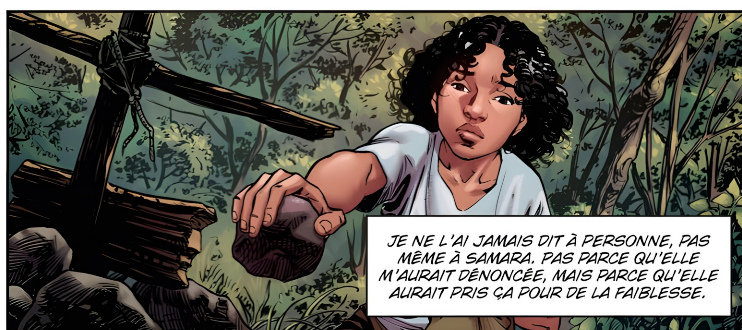

RECOUVRE LE SANG DE TERRE ET RÉCUPÈRE CE QUI PEUT L'ÊTRE, SOLDAT. LE RESTE, TU LE METS DANS UN SAC ET TU VAS L'ENTERRER À L'EXTÉRIEUR DU CAMPEMENT.
OUI, CAPITAINE.


POUR SURVIVRE, JE DEVAIS M'ENDURCIR. JE DEVAIS NE PLUS RIEN RESSENTIR ET OUBLIER MA FAMILLE.

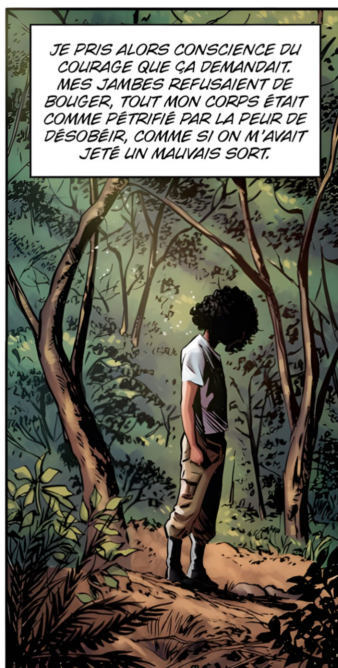

POURTANT, JE NE POUVAIS PAS ME RÉSOUDRE À ABANDONNER TOUT CE QUE J'ÉTAIS.


JE NE DEVIENDRAIS PAS UNE HYÈNE, MÊME POUR SAUVER MA PROPRE VIE.


J'AVAIS RASSEMBLÉ TOUT CE QUI RESTAIT D'ADIM ET J'AVAIS PRIÉ EN SECRET POUR SON ÂME.

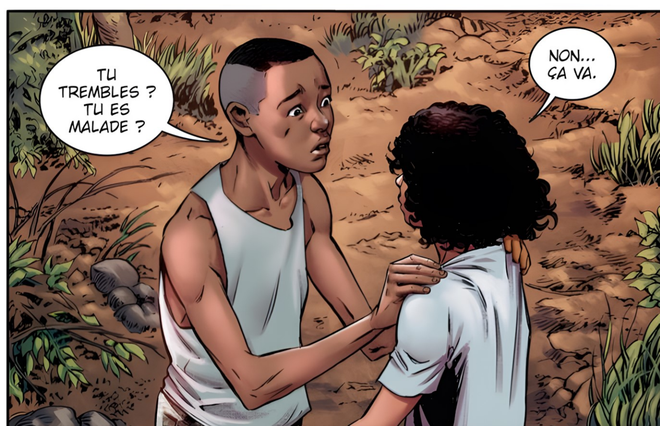

JE NE L'AI JAMAIS DIT À PERSONNE, PAS MÊME À SAMARA. PAS PARCE QU'ELLE M'AURAIT DÉNONCÉE, MAIS PARCE QU'ELLE AURAIT PRIS ÇA POUR DE LA FAIBLESSE.


JE ME RENDIS SOUDAIN COMPTE QUE J'ÉTAIS SEULE, QUE JE N'ÉTAIS PAS ENTRAVÉE. JE POUVAIS CHOISIR DE REVENIR AU CAMP COMME UN CHIEN DOCILE OU JE POUVAIS M'ENFUIR...


JE PRIS ALORS CONSCIENCE DU COURAGE QUE ÇA DEMANDAIT. MES JAMBES REFUSAIENT DE BOUGER, TOUT MON CORPS ÉTAIT COMME PÉTRIFIÉ PAR LA PEUR DE DÉSOBÉIR, COMME SI ON M'AVAIT JETÉ UN MAUVAIS SORT.


JE NE VOULAIS PAS ÊTRE DÉVORÉE, JE NE VOULAIS PAS ÊTRE UNE TRAÎTRESSE...


LE CAPITAINE M'A DIT DE VENIR TE CHERCHER...
PEL !

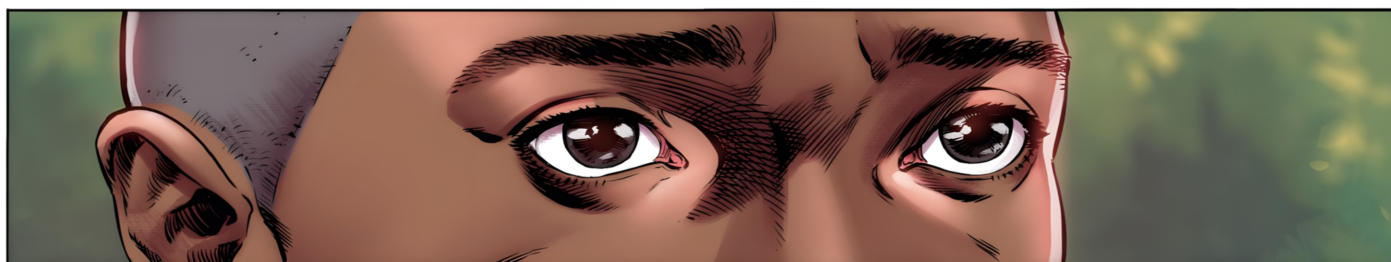

TU TREMBLES ? TU ES MALADE ?
NON... ÇA VA.


!


HÉÉ ! QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
!


JE... JE SUIS DÉSOLÉ, JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT CE QUE TU VOULAIS, TOI AUSSI !


ANICA !
ON DOIT RENTRER, SINON LE CAPITAINE VA CROIRE QUE JE ME SUIS ENFUIE !

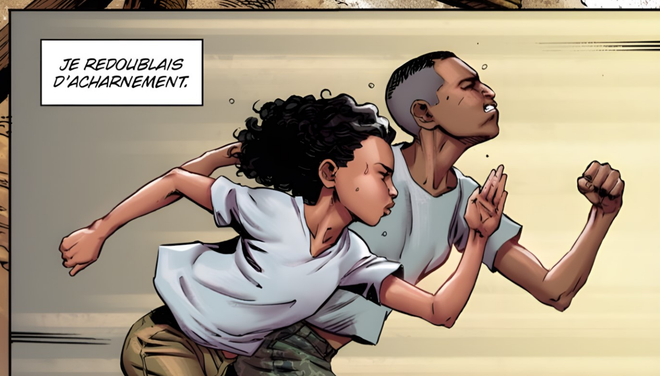



J'AVAIS RENONCÉ À M'ENFUIR CAR J'ÉTAIS TROP FAIBLE POUR ÉCHAPPER À DES POURSUIVANTS ET SURVIVRE TOUTE SEULE.

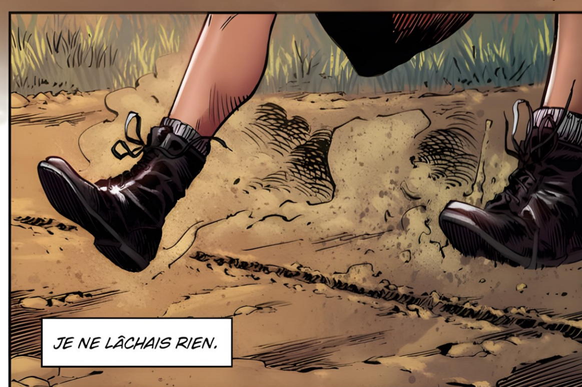

MAIS LÀ, JE POUVAIS APPRENDRE.


COMBATTRE, COURIR, TIRER PRENAIT TOUT SON SENS.


CHAQUE EFFORT, CHAQUE SOUFFRANCE ME RENFORÇAIT.


JE REDOUBLAIS D'ACHARNEMENT.


JE M'ENTRAÎNAIS À L'AUBE ET PARFOIS JUSQU'À TARD DANS LA NUIT QUAND LA LUNE BRILLAIT.


JE NE LÂCHAIS RIEN.


J'AVAIS LA RAGE !


À LA LUTTE, JE N'ÉTAIS PAS AUSSI FORTE QUE PEL, MAIS J'ÉTAIS DEVENUE MEILLEURE TIREUSE QUE LUI, QUE CE SOIT AVEC UN FUSIL D'ASSAUT OU UNE ARME DE POING.
BAM BAM BAM


IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE AVEC PEL ?
POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?


JE SUIS PEUT-ÊTRE PLUS JEUNE QUE TOI, MAIS NE ME PRENDS PAS POUR UNE CRUCHE, MA FILLE.


IL A ESSAYÉ DE M'EMBRASSER ET JE L'AI REPOUSSÉ.
C'ÉTAIT STUPIDE !


QU'IL M'AIT EMBRASSÉE OU QUE JE L'AIE REPOUSSÉ ?


TSSS !


L'ANGOLA A BESOIN DE FILS ET DE FILLES COMME TOI, ANICA.
GÉNÉRAL KASSEMBE !

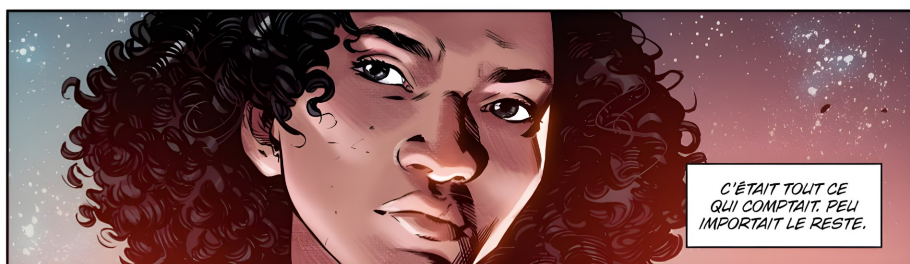

VOUS ÊTES DES SOLDATS DÉSORMAIS, PRÊTS À PARTIR EN MISSION ET CE SERA À TOI DE COMMANDER TA SECTION. GARDEZ À L'ESPRIT QUE LORSQUE NOUS TRIOMPHERONS ENFIN DES PUISSANCES COLONIALISTES, NON SEULEMENT VOUS RETROUVEREZ VOS FAMILLES, MAIS VOUS SEREZ AUSSI CÉLÉBRÉS EN HÉROS DANS TOUT LE PAYS.
MERCI, GÉNÉRAL !
J'AI ÉTÉ SURPRISE PAR L'ÉMOTION QUE JE RESSENTAIS. JE N'AVAIS PAS FAIT ÇA POUR RECEVOIR LE MOINDRE HONNEUR, POURTANT MON CŒUR ÉTAIT GONFLÉ D'ORGUEIL. JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT MAL, MAIS JE NE POUVAIS PAS M'EN EMPÊCHER.


EST-CE QUE MOI AUSSI, JE COMMENÇAIS À CROIRE À SES MENSONGES ?


LA MORT ÉTAIT DÉSORMAIS PARTOUT... APRÈS UNE INTERMINABLE GUERRE D'INDÉPENDANCE, L'ANGOLA S'ENFONÇAIT CHAQUE JOUR UN PEU PLUS DANS UN CONFLIT CIVIL ENTRETENU PAR LES GRANDES PUISSANCES OCCIDENTALES.

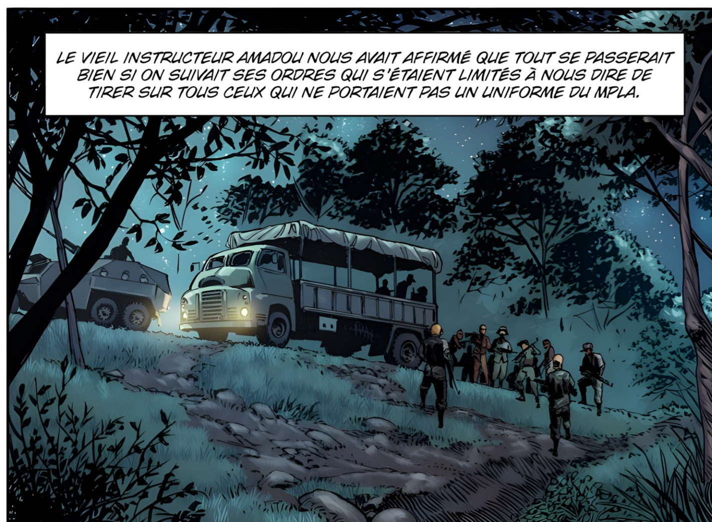

MA SEULE PRÉOCCUPATION ÉTAIT DE RETROUVER MA FAMILLE. JE NE SAVAIS MÊME PAS SI MA MÈRE ÉTAIT ENCORE EN VIE LORSQUE J'AVAIS QUITTÉ LA CAPITALE À BORD DU CAMION DU MPLA...


EST-CE QUE LES ÉMEUTIERS L'AVAIENT TUÉE ?
J'ESSAYAIS DE NE PAS Y PENSER. BIENTÔT JE SERAIS DE RETOUR ET JE POURRAIS TOUS LES PROTÉGER.


C'ÉTAIT TOUT CE QUI COMPTAIT. PEU IMPORTAIT LE RESTE.


PEU IMPORTAIT LE PASSÉ ET TOUT CE QUE J'AVAIS DÛ FAIRE POUR SURVIVRE...


DEUX JOURS APRÈS MA PROMOTION EN TANT QUE CHEF DE SECTION, LES HOMMES NOUS AVAIENT RÉVEILLÉS AU MILIEU DE LA NUIT, ILS NOUS AVAIENT DONNÉ UN FUSIL D'ASSAUT ET ON AVAIT DÛ EMBARQUER DANS UN CAMION. POUR NOTRE PREMIÈRE MISSION, ON AVAIT TOUS LE CŒUR SERRÉ, ON ÉTAIT TERRIFIÉS.


LE VIEIL INSTRUCTEUR AMADOU NOUS AVAIT AFFIRMÉ QUE TOUT SE PASSERAIT BIEN SI ON SUIVAIT SES ORDRES QUI S'ÉTAIENT LIMITÉS À NOUS DIRE DE TIRER SUR TOUS CEUX QUI NE PORTAIENT PAS UN UNIFORME DU MPLA.


J'AVAIS ÉTÉ NOMMÉE SERGENT ET PEL ÉTAIT DEVENU CAPORAL. DEPUIS, IL REFUSAIT DE M'ADRESSER LA PAROLE.
LES GARÇONS ÉTAIENT TOUS DES IMBÉCILES.
TOBIA, ATTENDS.


TIENS, PASSE ÇA AUTOUR DE TON COU.
QU'EST-CE QUE C'EST ?


C'EST UN COLIFICHET MAGIQUE FAIT PAR UN PUISSANT MARABOUT.
IL M'A ASSURÉ QUE LE COURAGE DE CELUI QUI LE PORTERAIT NE LUI FERAIT JAMAIS DÉFAUT...
EN FAIT, LE CORDON ÉTAIT UN LACET DE CHAUSSURE ET LA PIERRE UN SIMPLE CAILLOU TROUVÉ EN CREUSANT DES LATRINES.


MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT QUE TOBIA Y CROIE.


ON S'EST RETROUVÉS DANS UN PETIT VILLAGE PAISIBLE. SUR LE MOMENT, JE N'AI PAS COMPRIS.


JE SUPPOSAIS QU'ON ALLAIT Y FAIRE UNE HALTE AVANT D'ATTEINDRE NOTRE OBJECTIF MILITAIRE...


COMMENT ON AURAIT PU IMAGINER UN SEUL INSTANT CE QU'ON ATTENDAIT DE NOUS ?


POUR NOTRE PREMIÈRE MISSION, TOUT CE QU'ILS VOULAIENT, C'ÉTAIT S'ASSURER QU'ON ÉTAIT CAPABLES DE MASSACRER DES HOMMES, DES FEMMES ET DES ENFANTS.


CERTAINS AVAIENT ESSAYÉ DE SE DÉFENDRE, MAIS QUE POUVAIENT-ILS FACE À DES ARMES AUTOMATIQUES ?


POURQUOI ON AVAIT ACCEPTÉ DE SUIVRE LES ORDRES ? ON AVAIT DES ARMES, ON SAVAIT S'EN SERVIR. ON AURAIT PU REFUSER !

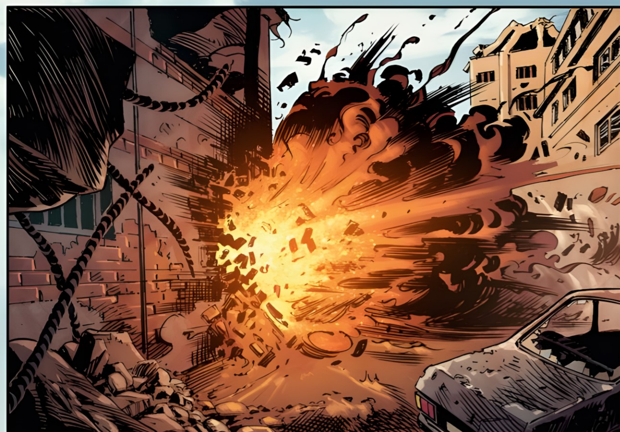

POURTANT, ON AVAIT OBÉI, ABASOURDIS PAR LES HURLEMENTS, LES DÉFLAGRATIONS DES ARMES ET L'IRRÉALITÉ DE LA SITUATION.


JE N'AVAIS PAS VOULU ÇA.


LE DIEUX ME SONT TÉMOINS QUE JE N'AI JAMAIS VOULU ÇA !


PLUS TARD, LE GÉNÉRAL KASSEMBE NOUS AVAIT DIT QU'IL S'AGISSAIT D'UN VILLAGE SOUTENANT L'UNITA.
C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE VRAI, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN MENSONGE DE PLUS. ÇA N'AVAIT PAS VRAIMENT D'IMPORTANCE.
ON AVAIT DU SANG SUR LES MAINS. LA VIE NE SERAIT PLUS JAMAIS COMME AVANT.

APRÈS ÇA, ON A DÛ AFFRONTER DE VÉRITABLES SOLDATS. PARFOIS C'ÉTAIENT DES ENFANTS SOLDATS, COMME NOUS, PARFOIS DES ADULTES.
FINALEMENT, AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS, J'AI ARRÊTÉ DE RÉFLÉCHIR, JE NE PENSAIS PLUS À MA FAMILLE, NI AU BIEN OU AU MAL. JE NE PENSAIS PLUS, TOUT COURT.
ON ÉTAIT LES SOLDATS DE LA JUSTE CAUSE.
JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT UN MENSONGE, UN DE PLUS. MAIS C'ÉTAIT UN MENSONGE QUI NOUS AIDAIT À SURVIVRE.
LES AUTRES SEMBLAIENT VRAIMENT Y CROIRE… OU PEUT-ÊTRE FAISAIENT-ILS, EUX AUSSI, SEMBLANT.
ILS SONT ENTRÉS DANS LE BÂTIMENT. ON DOIT MONTER DANS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS.
NON… ON SERAIT COINCÉS.
ON VA PLUTÔT S'OUVRIR UN PASSAGE DE REPLI.
TOBIA, REMETS LA RADIO SUR TON DOS !
!



R.A.S. ! LA VOIE EST LIBRE !
ON NE PERD PAS DE TEMPS.
C'EST UN MIRACLE QUE CETTE RUINE NE SE SOIT PAS EFFONDRÉE SUR NOUS !
KOF KOF !

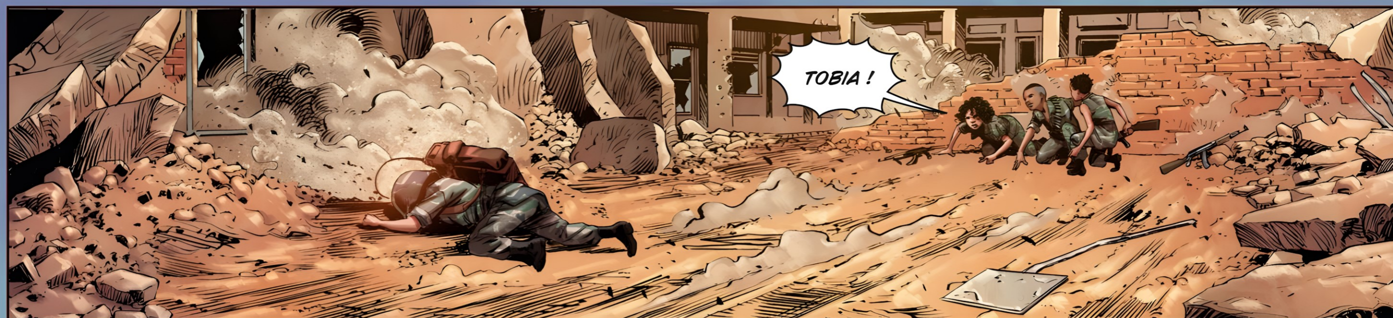
ATTENTION ! ILS ONT DES TIREURS EMBUSQUÉS SUR LES TOITS !

ON N'EST PAS PLUS AVANCÉS ET ON EST À DÉCOUVERT !
QUE FONT LES AUTRES SECTIONS ? TOBIA, RAPPELLE LE CAPITAINE ! DEMANDE-LUI DU SOUTIEN.

LE SHETANI DU GÉNÉRAL !
IL VA SOUFFLER !
COUCHEZ-VOUS !

REVIENS ! IMBÉCILE !
!

TOBIA !
À TERRE !


TOBIA !


C'EST QUOI, CE SIFFLEMENT ?
!


MORTIER ! À TERRE !




JE NE RESSENTAIS AUCUNE DOULEUR...


JE PERCEVAIS SEULEMENT L'ODEUR DU SABLE...
... LA CARESSE DU VENT SUR MA PEAU.


LA LUMIÈRE ÉTAIT ÉBLOUISSANTE.


JE SURVOLAIS LE DÉSERT.

JE CRUS QUE J'ÉTAIS MORTE ET QUE MON ÂME S'ENFUYAIT LOIN DE MON CORPS...

JUSQU'À CE QUE JE SENTE LES MUSCLES PUISSANTS DE MES AILES BATTRE POUR REPRENDRE DE LA HAUTEUR.















SHETANI !

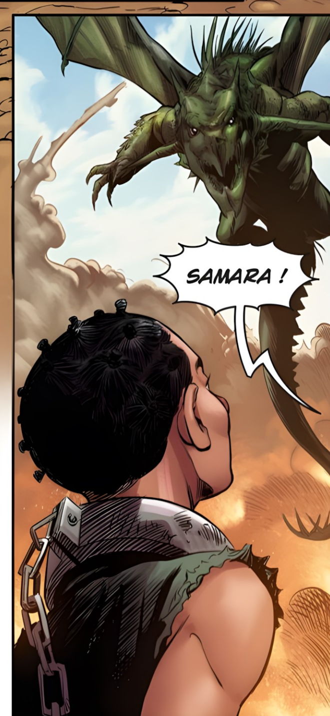
SHETANI !

SHETANI !













SAMARA N'A PAS HURLÉ, ELLE N'A PAS DÉTOURNÉ LE REGARD.

PETITE SŒUR, TON COURAGE EST POUR MOI UNE ÉTOILE QUI ME GUIDE À CHACUN DE MES PAS.

CE MÊME JOUR, J'AVAIS RASSEMBLÉ MES AFFAIRES ET J'ÉTAIS SORTIE DU CAMPEMENT À LA NUIT TOMBÉE.

RIEN N'AURAIT PU M'ARRÊTER. SA MORT AVAIT BRISÉ LE MAUVAIS SORT QUE LE GÉNÉRAL KASSEMBE M'AVAIT LANCÉ.

APRÈS ÇA, J'AVAIS COURU LONGTEMPS.

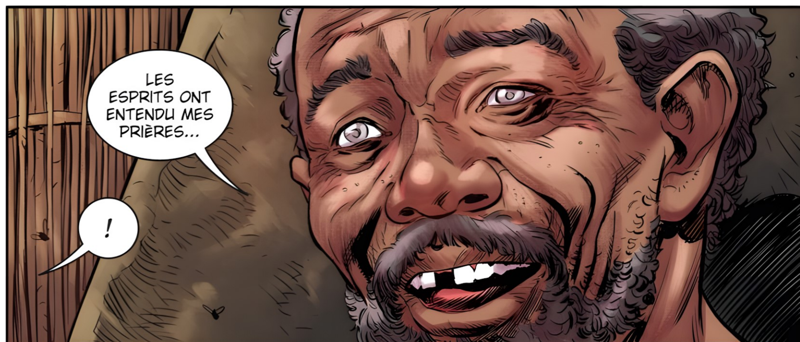
JE N'AVAIS QU'UNE IDÉE EN TÊTE, METTRE LE PLUS DE DISTANCE ENTRE MOI ET L'HORREUR QUE J'AVAIS VÉCUE.

J'AVAIS CONTOURNÉ LES VILLAGES. JE VIVAIS COMME UNE BÊTE SAUVAGE. JE VOLAIS OU JE CHASSAIS CE DONT J'AVAIS BESOIN...

JUSQU'À CE QUE JE ME RETROUVE PERDUE EN PLEIN DÉSERT...


AUJOURD'HUI, J'ÉTAIS DE RETOUR CHEZ MOI...
POURTANT, MON CŒUR SE RESSERRA DANS MA POITRINE QUAND JE VIS LES MAISONS DE NOTRE VILLAGE.
LA PLUPART AVAIENT ÉTÉ INCENDIÉES ET LES AUTRES PARAISSAIENT ABANDONNÉES DEPUIS LONGTEMPS.
ÇA SEMBLAIT DATER DE PLUSIEURS MOIS, PEUT-ÊTRE MÊME DAVANTAGE.
?
JE TE RECONNAIS, TOI !
QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, MON BEAU ?
GRAND-PÈRE !?


GRAND-PÈRE… C'EST ANICA…


LES ESPRITS ONT ENTENDU MES PRIÈRES…
!

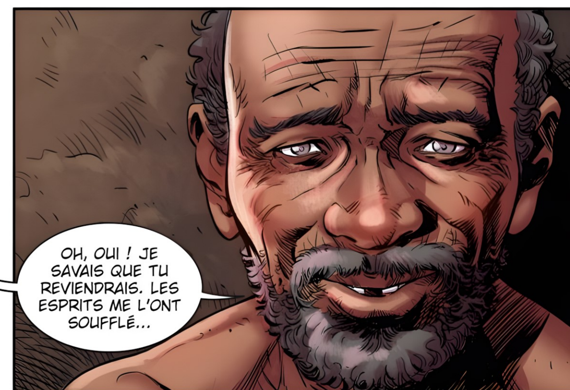

JE SUIS SI HEUREUX QUE TU SOIS VENUE, MON ENFANT…
GRAND-PÈRE, QUE S'EST-IL PASSÉ ?


QUELQUES JOURS APRÈS TA DISPARITION… DES SOLDATS SONT VENUS AU VILLAGE ET ILS ONT FAIT MONTER LES FEMMES, LES HOMMES ET LES ENFANTS DANS DES CAMIONS… IL Y AVAIT BEAUCOUP D'AUTRES CAMIONS, AVEC D'AUTRES VILLAGEOIS DE LA RÉGION…
ILS LES ONT AMENÉS DANS LES MONTAGNES POUR TRAVAILLER AUX MINES DE DIAMANT. MOI, ILS M'ONT LAISSÉ PARCE QUE J'ÉTAIS TROP VIEUX…
CES SOLDATS, ILS ÉTAIENT DE L'UNITA ? DU MPLA ?

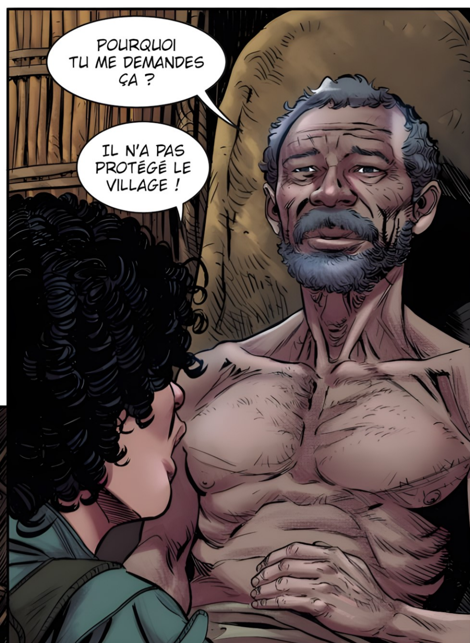

GRAND-PÈRE ! EST-CE QUE TU SAIS QUI A FAIT ÇA ?
IL Y AVAIT UN HOMME AVEC UN DRAGON… LES AUTRES L'APPELAIENT « GÉNÉRAL ».
IL PARLAIT BIEN, MAIS UN ESPRIT MALÉFIQUE AVAIT PRIS POSSESSION DE SON CŒUR.


KASSEMBE…
ET MA MÈRE, GRAND-PÈRE. DIS-MOI, EST-ELLE EN VIE ? EST-ELLE REVENUE DE LUANDA ?


OUI, MON ENFANT… OUI… MAIS ELLE ÉTAIT SI TRISTE… SI TRISTE… ELLE PENSAIT T'AVOIR PERDUE POUR TOUJOURS.
POURTANT, JE LUI AI DIT DE NE PAS PERDRE ESPOIR, JE LUI AI DIT QUE NOTRE ANICA ÉTAIT UNE GUERRIÈRE ET QU'ELLE REVIENDRAIT.


OH, OUI ! JE SAVAIS QUE TU REVIENDRAIS. LES ESPRITS ME L'ONT SOUFFLÉ…


GRAND-PÈRE, CETTE HISTOIRE SUR LE KONGAMATO, EST-CE QUE C'EST VRAI ? EST-CE QUE TU L'AS VRAIMENT VU ?

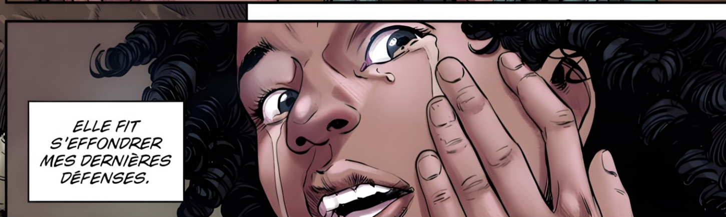

POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?
IL N'A PAS PROTÉGÉ LE VILLAGE !

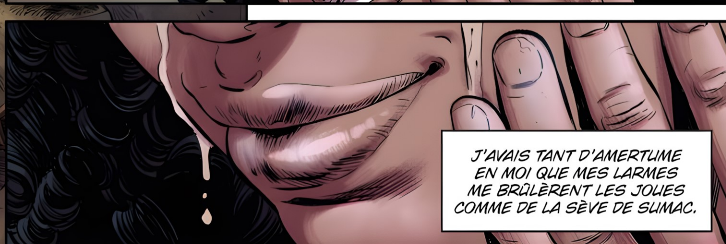

PEUT-ÊTRE PARCE QUE TU N'ÉTAIS PAS LÀ... MAIS MAINTENANT TU ES REVENUE...
MAIS C'EST TROP TARD !


IL TE FALLAIT TROUVER LE COURAGE DE GRANDIR...


MON GRAND-PÈRE ÉTAIT RESTÉ EN VIE À LA SEULE FORCE DE SA VOLONTÉ, ATTENDANT MON RETOUR, JOUR APRÈS JOUR.
GRAND-PÈRE...


LA PUISSANCE DE SA FOI ME BOULEVERSA.


ELLE FIT S'EFFONDRER MES DERNIÈRES DÉFENSES.


J'AVAIS TANT D'AMERTUME EN MOI QUE MES LARMES ME BRÛLÈRENT LES JOUES COMME DE LA SÈVE DE SUMAC.


ET À MESURE QUE LE POISON QUITTAIT MON CORPS, JE ME RENDAIS COMPTE COMBIEN LES TÉNÈBRES ÉTAIENT FRAGILES SANS NOTRE PEUR POUR LES NOURRIR.



CE SOIR-LÀ, JE COMPRIS QU'IL N'Y AVAIT PAS DE VIDE ENTRE LES ÉTOILES, PAS PLUS QU'IL N'Y EN AVAIT ENTRE LES HOMMES.

L'INVISIBLE ÉTAIT REMPLI D'UNE FORCE IMMENSE ET BIENVEILLANTE.

ÇA FAISAIT UNE VINGTAINE DE JOURS QUE JE RÔDAIS AUTOUR DU CAMP MILITAIRE DU MPLA.

J'OBSERVAIS LES ALLERS-RETOURS, ATTENDANT LE BON MOMENT POUR AGIR.

ET LE BON MOMENT ÉTAIT VENU. IL S'AGISSAIT D'UN CAMION QUI REVENAIT DE MISSION AVEC À SON BORD PLUSIEURS ENFANTS QUE JE CONNAISSAIS, DONT PEL ET TOBIA...

RALENTIS !

À QUOI TU JOUES, TOI ?! TU VEUX TE FAIRE ÉCRASER ?!

C'EST ANICA !

LE GÉNÉRAL VA ÊTRE ENCHANTÉ QU'ON AIT RETROUVÉ SA PETITE PROTÉGÉE !

DONNER UNE SI JOLIE FILLE AU SHETANI, QUEL GÂCHIS !

UNE CHOSE M'AVAIT PARTICULIÈREMENT FRAPPÉE PENDANT CES ANNÉES PASSÉES À ME BATTRE POUR LE MPLA...

BUDA BUDA BUDA BUDA

... LES ADULTES MÉPRISAIENT TELLEMENT LES ENFANTS QU'ILS EN OUBLIAIENT LA PLUS ÉLÉMENTAIRE DES PRUDENCES !

VOUS, DANS LE CAMION, GARDEZ VOS MAINS BIEN EN VUE ET DESCENDEZ !

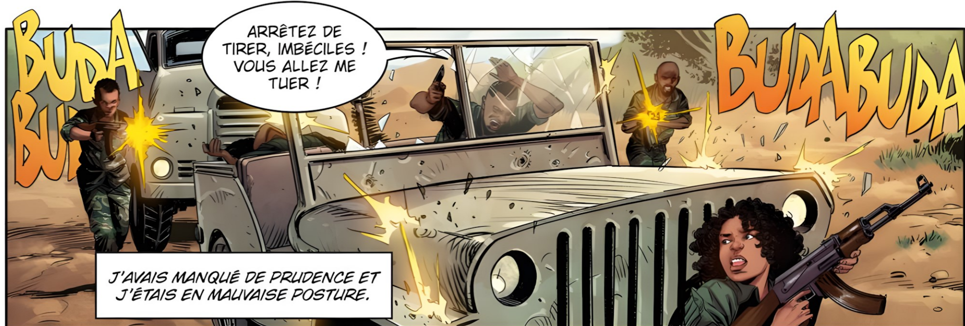
ALLEZ !

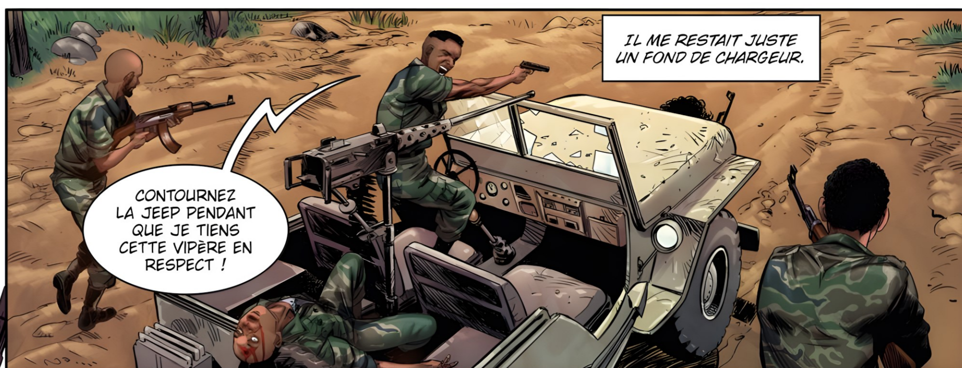
TOBIA, PEL, SORTEZ ET PRENEZ LEURS ARMES !

ANICA, ATTENTION !

!


SANS L'AVERTISSEMENT DE TOBIA, JE SERAIS MORTE.
BAM BAM BAM


BUDA BUDA
ARRÊTEZ DE TIRER, IMBÉCILES ! VOUS ALLEZ ME TUER !
BUDABUDA
J'AVAIS MANQUÉ DE PRUDENCE ET J'ÉTAIS EN MAUVAISE POSTURE.


IL ME RESTAIT JUSTE UN FOND DE CHARGEUR.
CONTOURNEZ LA JEEP PENDANT QUE JE TIENS CETTE VIPÈRE EN RESPECT !


TOBIA, PEL, LE GÉNÉRAL KASSEMBE NOUS A MENTI ! NOS FAMILLES NE SONT PAS EN SÉCURITÉ ! LE MPLA LES A ENLEVÉES POUR LES FAIRE TRAVAILLER AUX MINES !


VOUS ÊTES PLUS NOMBREUX QU'EUX ! NE LES LAISSEZ PAS COMMANDER À VOTRE CŒUR ! VOUS POUVEZ VOUS BATTRE !
TU VAS LA FERMER !


LÂCHE TON ARME !
!


NE LA TUEZ PAS ! JE LUI RÉSERVE UN SORT ENCORE PIRE QUE LE SHETANI, À CETTE TRAÎTRESSE !


PEL... ON DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE !
SI KASSEMBE APPREND QU'ON L'A AIDÉE, IL DIRA À SON DRAGON DE NOUS DÉVORER !


C'EST PAS MOI, LE LÂCHE, PEL ! C'EST TOI !
FERME-LA, LE PLEURNICHEUR !


ON VA SE TROUVER UN COIN TRANQUILLE POUR LUI FAIRE REGRETTER LA MORT DE DJIMBE.

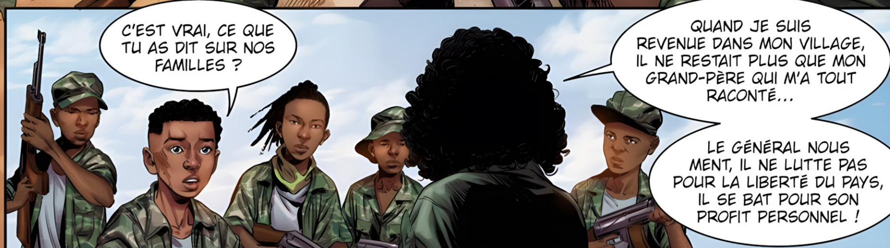

NE LA TOUCHEZ PAS !
TOBIA ?
TU JOUES À QUOI, MORVEUX ?


SALE AVORTON ! JE VAIS T'EXPLOSER LES DEUX GENOUX ET TE LAISSER AGONISER !
NON ! NE LUI FAITES PAS DE MAL !


BUDABUDA
QUAND J'AI ENTENDU LES DÉTONATIONS, J'AI FAILLI MOURIR DE CHAGRIN ! JE CROYAIS QUE TOBIA AVAIT ÉTÉ TUÉ PAR MA FAUTE...


BUDABUDABUDABUDABUDA
MAIS IL ÉTAIT TOUJOURS VIVANT. SON COURAGE AVAIT ENFLAMMÉ LE CŒUR DES AUTRES !


QUATRE SOLDATS ÉTAIENT MORTS. IL N'Y AVAIT PLUS MOYEN DE RECULER DÉSORMAIS.


C'EST VRAI, CE QUE TU AS DIT SUR NOS FAMILLES ?
QUAND JE SUIS REVENUE DANS MON VILLAGE, IL NE RESTAIT PLUS QUE MON GRAND-PÈRE QUI M'A TOUT RACONTÉ...
LE GÉNÉRAL NOUS MENT, IL NE LUTTE PAS POUR LA LIBERTÉ DU PAYS, IL SE BAT POUR SON PROFIT PERSONNEL !


QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE, ANICA ?
NOS FAMILLES COMPTENT SUR NOUS, NOUS AVONS DES ARMES ET NOUS SAVONS NOUS EN SERVIR.
LA SEULE LIBERTÉ POUR LAQUELLE ON DOIT DÉSORMAIS SE BATTRE, C'EST LA NÔTRE !


ET LE SHETANI ?
JE M'OCCUPERAI DU SHETANI PENDANT QUE VOUS DÉLIVREREZ NOS COMPAGNONS. VOUS LEUR EXPLIQUEREZ LA VÉRITÉ !
QU'EST-CE QU'ON FERA QUAND LE GÉNÉRAL LE LANCERA SUR NOUS ?
APRÈS, ON IRA TOUS ENSEMBLE AUX MINES POUR SAUVER NOS FAMILLES !


NE L'ÉCOUTEZ PAS ! ELLE EST FOLLE !
SI VOUS LA SUIVEZ, VOUS VOUS FEREZ TOUS TUER ! LES SOLDATS VOUS ATTACHERONT À UNE GRILLE ÉLECTRIFIÉE ET VOS RESTES NOURRIRONT LE SHETANI !


SI TU N'ES PAS DES NÔTRES, ALORS VA-T'EN !
TU N'AS PAS À ME DONNER D'ORDRES, LE PLEURNICHEUR, JE SUIS TON SUPÉRIEUR !


PLUS MAINTENANT !
VA-T'EN, PEL, OU ÇA FINIRA MAL POUR TOI !
MON GENTIL TOBIA ÉTAIT DEVENU UN GUERRIER.


ON NE PEUT PAS AVOIR CONFIANCE EN LUI ! ON DEVRAIT LE LIGOTER !


PEL NE NOUS TRAHIRA PAS. IL ABOIE PLUS FORT QU'IL NE MORD.
JE N'EN ÉTAIS PAS SI CERTAINE...


... MAIS DE TOUTE FAÇON, ON NE LUI EN LAISSERAIT PAS LE TEMPS. ON DEVAIT AGIR VITE, AVANT QUE LE GÉNÉRAL SOIT MIS AU COURANT DE NOTRE RÉBELLION !


APRÈS AVOIR DÉCIDÉ D'UN PLAN D'ACTION, ON ÉTAIT REPARTIS VERS LE CAMP.


ON AVAIT DIT AUX GARDES À L'ENTRÉE QUE LES ADULTES ET PEL AVAIENT ÉTÉ TUÉS DANS UNE EMBUSCADE.
C'EST BON, VOUS POUVEZ ENTRER...

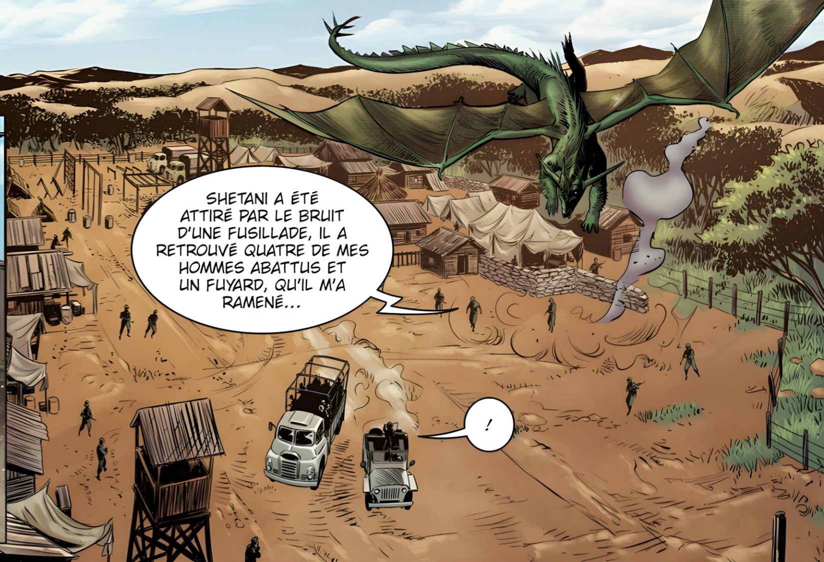

JE NE PENSAIS PAS QU'ILS M'AVAIENT RECONNUE, POURTANT J'AVAIS UN MAUVAIS GOÛT DANS LA BOUCHE.


UN GOÛT DE TRAHISON.
ANICA... REGARDE !
ATTACHÉ AU POTEAU !
?


... PEL !


NON...


ON S'EST FAIT AVOIR ! ILS SONT AU COURANT !
COMMENT IL A FAIT POUR ARRIVER AVANT NOUS ?!


SHETANI A ÉTÉ ATTIRÉ PAR LE BRUIT D'UNE FUSILLADE, IL A RETROUVÉ QUATRE DE MES HOMMES ABATTUS ET UN FUYARD, QU'IL M'A RAMENÉ...
!

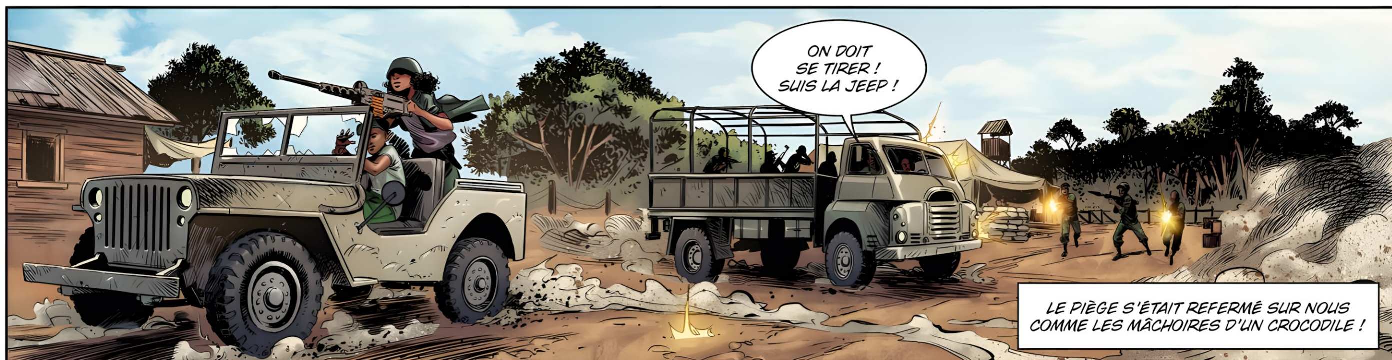

PEL NE VOULAIT PAS PARLER, J'AI DÛ LUI EXTIRPER DES RÉPONSES PAR LA FORCE...
TU AS UN EFFET ÉTONNANT SUR CEUX QUI T'APPROCHENT, ANICA. TU AURAIS PU ÊTRE UNE GRANDE FIGURE DU MPLA.


JE DEVRAIS T'ARRACHER LA LANGUE ET TE TRANCHER LES MAINS, MAIS AS-TU JAMAIS ENTENDU PARLER DE RÉDEMPTION, MA FILLE ?
JE LUI AURAIS BIEN RÉPONDU D'ALLER EN ENFER, MAIS J'AVAIS UN AUTRE PLAN EN TÊTE...


J'ALLAIS L'Y ENVOYER MOI-MÊME !
FONCE !
KLIK
QUOI ?


FONCE !
BUDA BUDA
RAAA !!
ATTENTION !
BUDA BUDA


BUDA BUDA BUDA BUDA BUDA BUDA
J'AI RATÉ KASSEMBE ! FAIS DEMI-TOUR !
Y A PAS MOYEN ! ON VA SE FAIRE TUER !


ON DOIT SE TIRER ! SUIS LA JEEP !
LE PIÈGE S'ÉTAIT REFERMÉ SUR NOUS COMME LES MÂCHOIRES D'UN CROCODILE !

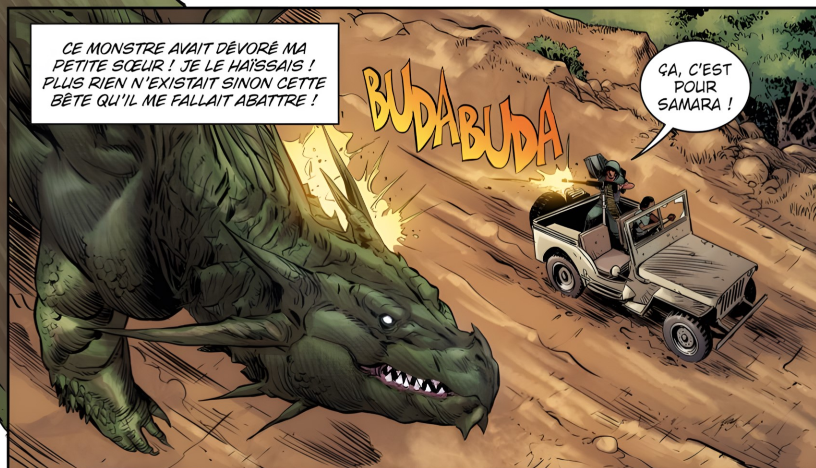

BOOOOM !
JE POUVAIS RIEN FAIRE POUR AIDER MES COMPAGNONS.


À COUVERT DERRIÈRE LE CAMION ! VITE !
JE LES AVAIS CONDAMNÉS À MORT !


LE SHETANI !
!


NE T'OCCUPE PAS D'EUX ! RAMÈNE-MOI ANICA !
JE LA VEUX VIVANTE !


ON DOIT LES AIDER !
OCCUPE-TOI PLUTÔT DU SHETANI ! IL EN A APRÈS NOUS !
!

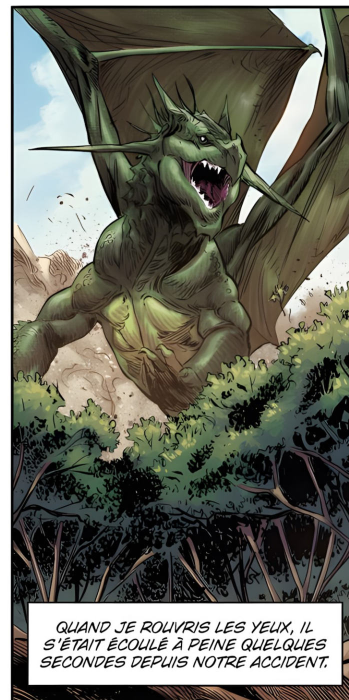

CE MONSTRE AVAIT DÉVORÉ MA PETITE SŒUR ! JE LE HAÏSSAIS ! PLUS RIEN N'EXISTAIT SINON CETTE BÊTE QU'IL ME FALLAIT ABATTRE !
BUDABUDA
ÇA, C'EST POUR SAMARA !


!!
ACCROCHE-TOI !


ON AVAIT DÉVALÉ LA PENTE ET J'AVAIS ÉTÉ ÉJECTÉE AVANT QUE LA JEEP S'IMMOBILISE AU FOND DU FOSSÉ.


JE ME RAPPELLE M'ÊTRE DIT QUE ÇA FAISAIT CET EFFET DE VOLER, COMME S'IL S'AGISSAIT D'UN LOINTAIN SOUVENIR...


... ET JE M'ÉTAIS FRACASSÉE CONTRE UN ARBRE, LE CHOC CHASSANT L'AIR DE MES POUMONS, LA DOULEUR ME FAISANT PERDRE CONSCIENCE.


QUAND JE ROUVRIS LES YEUX, IL S'ÉTAIT ÉCOULÉ À PEINE QUELQUES SECONDES DEPUIS NOTRE ACCIDENT.


ANICA ! JE SUIS COINCÉ !
LE SHETANI NE SEMBLAIT PAS PRESSÉ D'EN FINIR AVEC NOUS, IL NE DOUTAIT PAS DE L'ISSUE DE SA CHASSE.


MAIS JE N'ALLAIS PAS BAISSER LES BRAS !


S'IL ME FALLAIT MOURIR, ÇA SERAIT EN COMBATTANT !
ANICA !
!?


AIDE-MOI !
ABNÉGATION.


JE COMPRENAIS ENFIN CE QUE SIGNIFIAIT CE MOT.
NOOON !
NE LE TOUCHE PAS !


MA VIE NE VALAIT QUE POUR SERVIR ET PROTÉGER CEUX QUE J'AIMAIS !
RAAA !


PORTÉE PAR MA COLÈRE, MA LAME S'ENFONÇA DANS LE CUIR DU SHETANI !


JE FIS SAIGNER LA BÊTE.


J'AVAIS RÉVEILLÉ SA FUREUR, MAIS AUSSI UNE FORCE ENFOUIE EN MOI.
TU NE ME FAIS PLUS PEUR !


UN VOILE S'ÉTAIT DÉCHIRÉ, INONDANT MON ESPRIT D'UNE LUMIÈRE BRÛLANTE.


JE RESSENTIS LA PRÉSENCE QUI M'AVAIT EFFLEURÉE DANS LE DÉSERT, UNE ÂME SAUVAGE ET SAGE À LA FOIS...

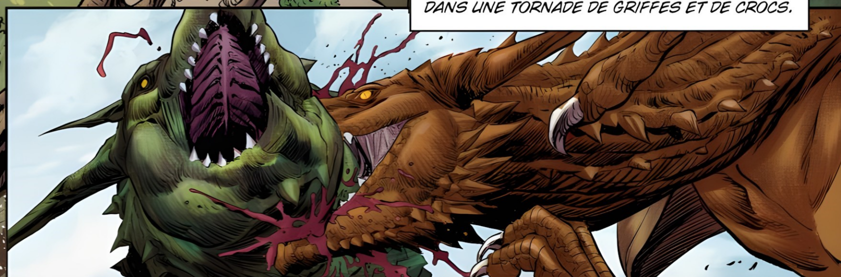

ET J'ÉTAIS ENFIN PRÊTE À ME LIER À ELLE !

LE KONGAMATO N'ÉTAIT PAS UN TUEUR COMME LE SHETANI DONT L'ÂME NOIRE AVAIT CORROMPU KASSEMBE, L'ENTRAÎNANT DANS SA FOLIE MEURTRIÈRE...

IL PROTÉGEAIT MON CLAN DEPUIS L'ÂGE DES GUERRES TRIBALES, ALORS QUE L'AFRIQUE ÉTAIT ENCORE POUR L'HOMME BLANC UNE TERRE DE LÉGENDES...












CE SONT MES DERNIÈRES BALLES !
EST-CE QUE QUELQU'UN A ENCORE UN CHARGEUR ?
NON !
MOI, JE SUIS À SEC !


AAH !
KAÏM !

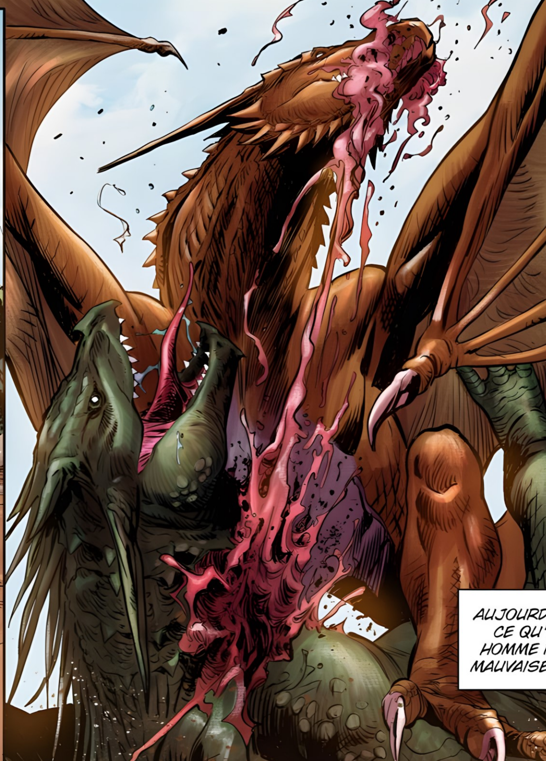

METS-TOI À L'ABRI !
GHH !


ILS SONT À COURT DE MUNITIONS, GÉNÉRAL KASSEMBE. ON DEVRAIT LANCER L'ASSAUT !

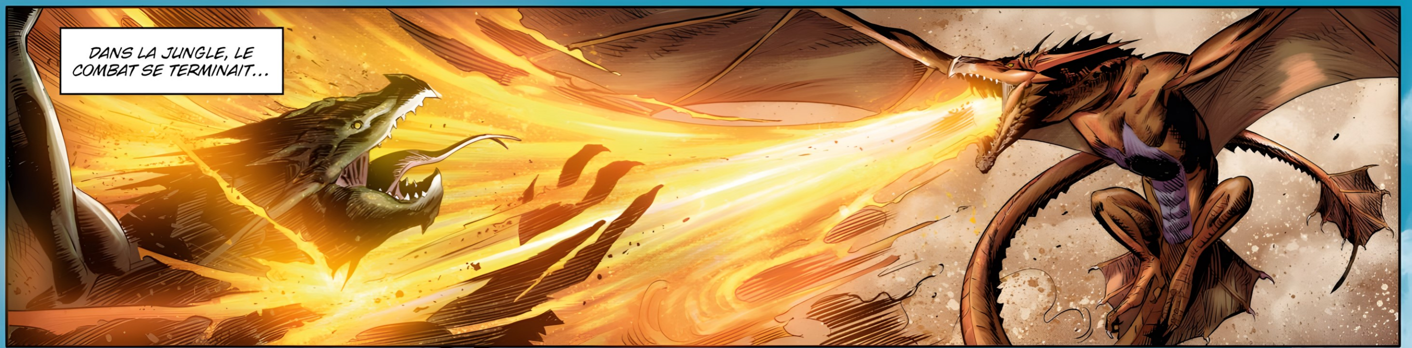

GÉNÉRAL ?
C'EST ELLE...
C'EST UNE ÉLUE, TOUT COMME MOI !
?


DONNE-MOI ÇA !
!
LE GÉNÉRAL...


LA PREMIÈRE FOIS QUE JE L'AVAIS VU, IL M'AVAIT PARU IMMENSE ET INVINCIBLE.




RAAAAA !
AUJOURD'HUI, JE LE VOYAIS POUR CE QU'IL ÉTAIT VRAIMENT, UN HOMME FAIBLE DÉVORÉ PAR LES MAUVAISES PENSÉES DU SHETANI.

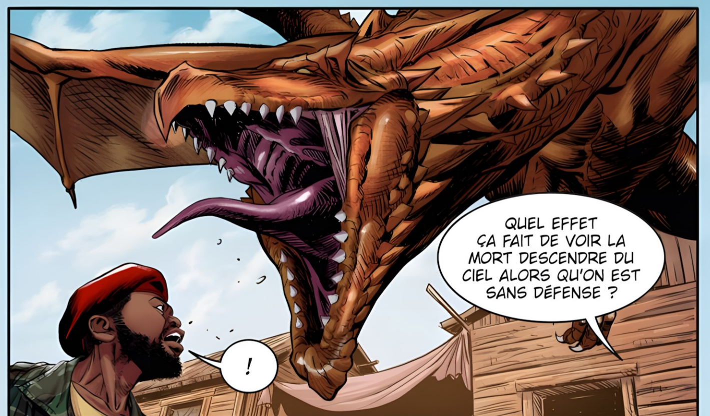

DANS LA JUNGLE, LE COMBAT SE TERMINAIT...

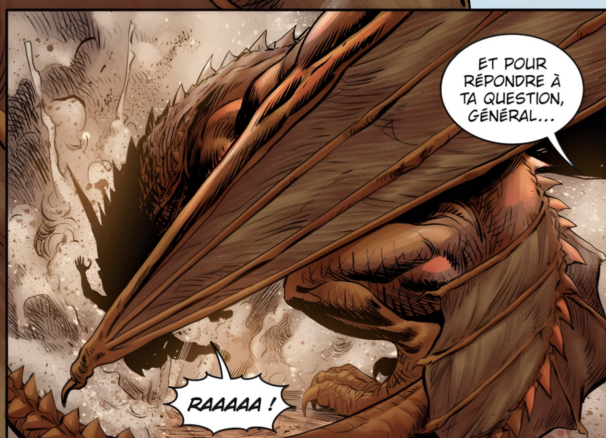

GÉNÉRAL...
GRAND-PÈRE DISAIT QU'UNE HYÈNE AGIT DE FAÇON JUSTE PARCE QU'ELLE EST UNE HYÈNE...


MAIS QU'UN HOMME QUI AGIRAIT COMME UNE HYÈNE SERAIT MAUVAIS PARCE QU'IL TROMPERAIT SA VÉRITABLE NATURE...


TU N'ES PAS SHETANI, TU ES JUSTE UN HOMME QUI A OUBLIÉ QU'IL ÉTAIT UN HOMME, KASSEMBE...
TAIS-TOI !


TU VAS MOURIR !
ANICA !
NON !


QUEL EFFET ÇA FAIT DE VOIR LA MORT DESCENDRE DU CIEL ALORS QU'ON EST SANS DÉFENSE ?
!


ET POUR RÉPONDRE À TA QUESTION, GÉNÉRAL...
RAAAAA !


... NON, JE NE CROIS PAS À LA RÉDEMPTION.


LES SOLDATS, ILS S'ENFUIENT !
LAISSEZ-LES PARTIR ! ON DOIT D'ABORD S'OCCUPER DES NÔTRES.


ON SOIGNE NOS BLESSÉS ET APRÈS, ON IRA LIBÉRER NOS FAMILLES...


ET PEL ? ON FAIT QUOI DE LUI ?


LIBÉREZ-LE.

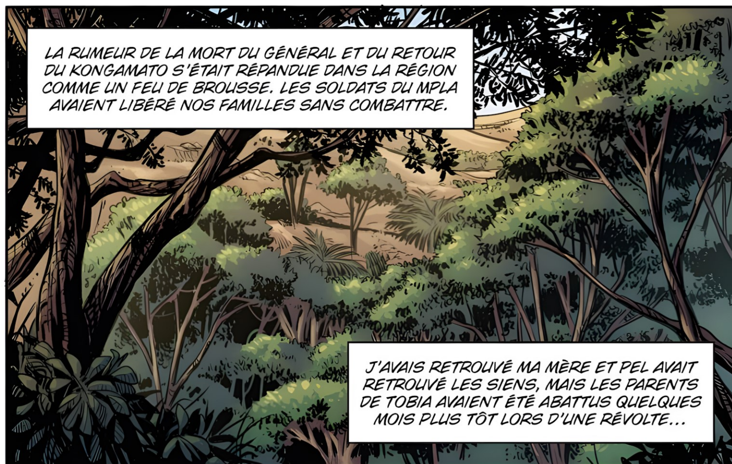

JE SUIS DÉSOLÉ... JE NE VOULAIS PAS VOUS TRAHIR.

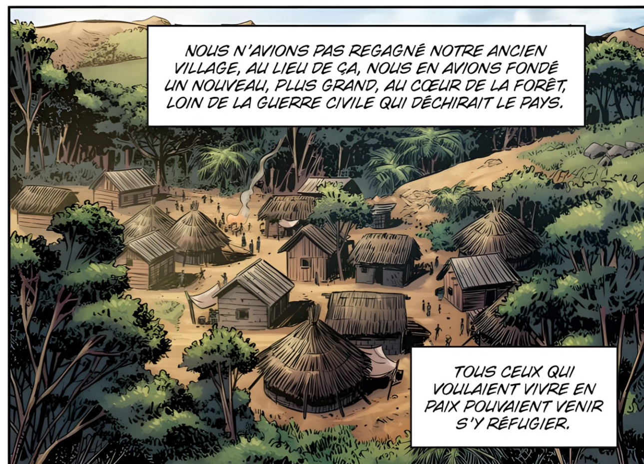

ON A BESOIN DE GUERRIERS POUR ALLER DÉLIVRER NOS FAMILLES, PEL !
EST-CE QUE TU VEUX ÊTRE DES NÔTRES ?


JE TE SUIVRAI OÙ QUE TU AILLES, ANICA !


IL NE S'AGIT PLUS DE SUIVRE QUELQU'UN, IL EST QUESTION DE SE BATTRE POUR CE QUI EST JUSTE, PEL...


NOTRE PETITE SŒUR SAMARA L'AVAIT COMPRIS ET TANT QUE NOUS ÉCOUTERONS NOTRE CŒUR, NOUS HONORERONS SA MÉMOIRE.


LA RUMEUR DE LA MORT DU GÉNÉRAL ET DU RETOUR DU KONGAMATO S'ÉTAIT RÉPANDUE DANS LA RÉGION COMME UN FEU DE BROUSSE. LES SOLDATS DU MPLA AVAIENT LIBÉRÉ NOS FAMILLES SANS COMBATTRE.
J'AVAIS RETROUVÉ MA MÈRE ET PEL AVAIT RETROUVÉ LES SIENS, MAIS LES PARENTS DE TOBIA AVAIENT ÉTÉ ABATTUS QUELQUES MOIS PLUS TÔT LORS D'UNE RÉVOLTE...


NOUS N'AVIONS PAS REGAGNÉ NOTRE ANCIEN VILLAGE, AU LIEU DE ÇA, NOUS EN AVIONS FONDÉ UN NOUVEAU, PLUS GRAND, AU CŒUR DE LA FORÊT, LOIN DE LA GUERRE CIVILE QUI DÉCHIRAIT LE PAYS.
TOUS CEUX QUI VOULAIENT VIVRE EN PAIX POUVAIENT VENIR S'Y RÉFUGIER.


NOUS AVIONS TOUS DES PLAIES QUE SEUL LE TEMPS POURRAIT REFERMER.
CESSEZ DE TOURNER AUTOUR DU BILTONG ! VOUS ALLEZ FINIR PAR ME RENDRE FOLLE !
OUST !


HÉ ! L'HISTOIRE VA COMMENCER ! VENEZ !


VITE !


ON A RATÉ LE DÉBUT ?
SILENCE !
JE VAIS VOUS RACONTER...
... L'HISTOIRE DU KONGAMATO !
!





TOUT COMMENÇA QUAND ANICA ET SA MÈRE PARTIRENT POUR LA CAPITALE POUR VENDRE LEURS FRUITS…

LA GUERRE AVAIT CONTINUÉ PENDANT DE LONGUES ANNÉES, PLONGEANT L'ANGOLA DANS LA MISÈRE, DÉTRUISANT TOUT CE QUE LES PORTUGAIS AVAIENT BÂTI, DÉCHIRANT LES FAMILLES ET JETANT DES MILLIERS D'INNOCENTS SUR LES ROUTES…

JE NE POUVAIS PAS EMPÊCHER LES HOMMES DE S'ENTRETUER, MAIS MALHEUR À CEUX QUI ENRÔLAIENT DES ENFANTS DANS LEURS LUTTES MEURTRIÈRES, CAR ALORS NOUS REPRENIONS LES ARMES ET GUIDÉS PAR LA FUREUR DU KONGAMATO, NOUS PUNISSIONS IMPITOYABLEMENT LES COUPABLES.

Guerres & Dragons étant une uchronie, certains événements ou personnages ne sont pas l'exact reflet de la réalité historique.
C'est une volonté des auteurs de privilégier l'histoire à l'Histoire.

Directeur de collection : Jean-Luc Istin

Soleil
44, rue Baudin
83000 Toulon – France

Soleil Paris
8, rue Léon Jouhaux
75010 Paris – France

Conception et réalisation graphique : Studio Delcourt / Soleil
Illustration de couverture : Olivier Héban d'après une idée de J.L. Istin
Lettrage : Studio Charon

Dépôt légal : Octobre 2024 – ISBN : 978-2-302-12965-8
Première édition

www.editions-soleil.fr

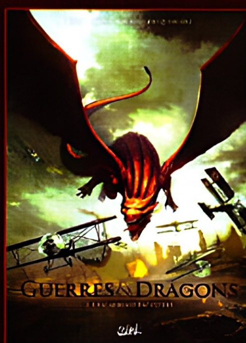
Le jour où le gouvernement portugais a reconnu officiellement l'indépendance de l'Angola, ma mère et moi étions en ville pour vendre notre récolte.

La liesse populaire avait rapidement tourné au pillage. La folie s'était emparée des hommes. On pouvait tuer les maîtres d'hier, leur voler leurs biens et violer leurs femmes...

Et c'est ce même jour que les soldats du MPLA, le Mouvement populaire de libération de l'Angola, m'enrôlèrent de force dans leur armée…

SAISON 1









À PARAÎTRE

CODE PRIX: SO22 26·0953·7

